

CAP Dz

QUOTIDIEN D'INFORMATION

VISITE DU PAPE

Tebboune a placé l'Algérie dans la plus grande dimension pour la paix

Page 07

BEM ET BAC



Les dates de retrait des convocations fixées

Page 09

MOUTONS IMPORTÉS POUR LAÏD

Lancement de la vente en ligne

Page 08



MISSERGHINE



Démantèlement d'un atelier clandestin de conditionnement de vinaigre

Page 04

ORAN EN DEUIL



Pr Ahmed Ben Ayad s'éteint, figure emblématique du monde universitaire

Page 04

TERRAIN JOUXTANT UNE MOSQUÉE À CANASTEL



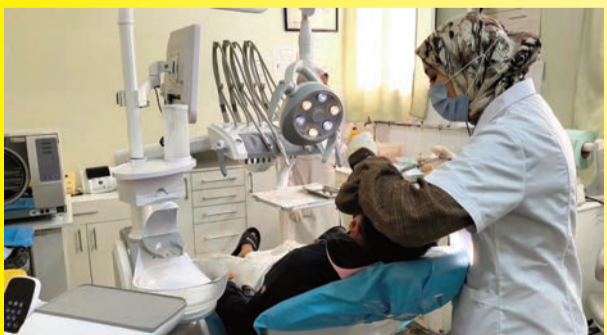
Les autorités démentent toute atteinte à un bien wakf

Page 03

POLYCLINIQUE D'EL-HAMRI

Métamorphose d'un ancien dispensaire au rythme des urgences

Page 02



POLYCLINIQUE D'EL-HAMRI

Métamorphose d'un ancien dispensaire au rythme des urgences



Meriem B

Dès le seuil franchi, l'atmosphère donne le ton. Dans le hall de la polyclinique d'El Hamri, les allées et venues s'enchaînent, discrètes mais constantes. Il est à peine neuf heures du matin, et déjà, des patients attendent leur tour, certains pour une consultation, d'autres pour des soins plus urgents. À l'accueil, une infirmière, sourire aux lèvres, interrompt brièvement son activité pour orienter une nouvelle arrivante. Le geste est spontané, presque naturel. Ici, l'attention portée au patient semble relever d'un réflexe partagé. Cette première impression n'est pas anodine. Elle traduit, en filigrane, l'esprit qui anime cette structure de santé de proximité, rattachée à l'EPSP El Ghoualem, et dont le parcours épouse les transformations profondes du système de soins local. Car derrière cette organisation fluide se cache une histoire ancienne, faite d'adaptations successives, d'engagement humain et d'une montée en puissance progressive jusqu'à devenir une polyclinique assurant un service H24.

Une mémoire ancrée dans le quartier

Avant d'être cette structure active jour et nuit, la polyclinique d'El Hamri — autrefois Lamur, ancienne appellation du quartier — était une modeste salle de soins. Ses origines remontent à la fin du XIXe siècle, aux alentours de 1887. Le lieu servait alors de maison de la Croix-Rouge, avant d'être confié aux Sœurs Blanches durant la période coloniale. Pendant des décennies, ces religieuses ont assuré une mission sanitaire essentielle, notamment auprès des enfants. Vaccinations, soins de base, suivi des familles : la vocation sociale du site s'est construite au fil de ces engagements. Certaines archives, encore conservées au niveau de la PMI, témoignent de cette époque où la structure constituait déjà un repère pour les habitants du quartier. Après l'indépendance, l'activité s'est poursuivie, dans un cadre toujours marqué par la proximité avec la population. Mais c'est en avril 2008 qu'un tournant

décisif s'opère : la transformation officielle du dispensaire en polyclinique



assurant une prise en charge continue, 24 heures sur 24. Depuis, l'établissement n'a cessé d'évoluer, s'adaptant aux besoins croissants d'une population en quête de soins accessibles et disponibles à toute heure.

Une organisation en mouvement permanent

À l'intérieur, la dynamique est palpable. Les consultations générales s'enchaînent, les urgences sont prises en charge sans interruption, et les différents services fonctionnent en coordination. Le laboratoire, désormais opérationnel quotidiennement, traite les analyses avec régularité. Le service dentaire accueille les patients pour des soins et des extractions. Les équipes médicales et paramédicales assurent une couverture complète, de jour comme de nuit. « La structure fonctionne en continu, et chaque service joue un rôle complémentaire », explique la médecin coordonnatrice, Dr Hadja Hamza. Membre du conseil médical, elle évoque un travail collectif où chaque corps de métier — médecins généralistes, spécialistes, sages-femmes, infirmiers, personnel paramédical — contribue à la fluidité de la prise en charge. Au fil des années, la polyclinique s'est progressivement dotée d'équipements adaptés et de réactifs nécessaires à son activité. Les formations continues ont également été renforcées, permettant au personnel de maintenir ses compétences à niveau. « La majorité des besoins

exprimés a été satisfaite », précise-t-elle, insistant sur une mise en conformité quasi totale avec les exigences actuelles. Dans les couloirs, cette organisation se traduit par une impression de maîtrise. Chacun semble savoir exactement ce qu'il a à faire, dans un environnement où l'urgence ne laisse que peu de place à l'improvisation.

Une fréquentation en nette progression

Les chiffres confirment cette montée en puissance. En 2024, la polyclinique a enregistré 19 658 consultations générales. Un an plus tard, en 2025, ce nombre atteint 30 290. Une progression significative, qui

témoigne d'un recours accru aux services de l'établissement. Les tendances



observées au premier trimestre 2026 s'inscrivent dans cette continuité, avec une activité toujours soutenue. « Le nombre de patients a pratiquement triplé en quelques années », souligne-t-on au sein de la structure. Cette évolution s'explique par plusieurs facteurs. D'abord, l'élargissement de l'offre de soins, avec des services disponibles quotidiennement. Ensuite, la continuité du service H24, qui garantit une prise en charge à tout moment. Enfin, un élément plus intangible mais déterminant : la confiance. « Les patients reviennent, et ils orientent d'autres personnes », observe un membre du personnel. Une fidélité qui s'installe progressivement, à mesure que la polyclinique s'impose comme une réf-

rence de proximité.

Une accessibilité assumée

Dans un contexte où le coût des soins peut constituer un frein, la polyclinique d'El Hamri mise sur l'accessibilité. Les prestations sont proposées à des tarifs symboliques, tout en reposant sur des équipements et des réactifs comparables à ceux utilisés dans le secteur privé. « Le patient de la classe moyenne peut accéder ici à des soins de qualité, sans supporter des coûts élevés », explique Fodil Tayeb, coordinateur des activités paramédicales. Selon lui, cette politique a largement contribué à l'augmentation de la fréquentation. L'établissement bénéficie également d'un approvisionnement régulier en produits pharmaceutiques, assurant la disponibilité des traitements nécessaires. Que ce soit au niveau de la pharmacie interne ou via les circuits centraux, les médicaments et dispositifs médicaux sont globalement accessibles, permettant d'éviter les ruptures dans la prise en charge.

Une fierté professionnelle partagée

Contrairement à certaines perceptions souvent associées aux structures de santé à forte affluence, le climat qui règne au sein de la polyclinique est marqué par une forme de satisfaction professionnelle. Le personnel ne donne pas le sentiment de subir la charge de travail. Au contraire, il re-



vendique une certaine fierté à assurer ce service continu. « C'est une responsabilité importante, mais aussi une mission valorisante », confie un agent. Le fait d'accueillir un nombre croissant



de patients est perçu non comme une contrainte, mais comme la preuve de l'utilité de la structure. Cette posture se ressent dans les interactions quotidiennes. L'accueil, l'orientation, la disponibilité : autant de gestes qui participent à l'image d'un établissement ancré dans le service public, où la relation humaine conserve toute sa place.

Un bâtiment chargé d'histoire, en attente d'avenir

Si l'organisation interne et les moyens mobilisés témoignent d'une évolution positive, un défi demeure : celui du bâti. La polyclinique occupe toujours une structure ancienne, dont la vétusté est aujourd'hui reconnue par les responsables eux-mêmes. Des démarches ont été engagées auprès des autorités compétentes. Des expertises ont été réalisées, et des rapports transmis afin d'évaluer les possibilités d'intervention. Réhabilitation ou reconstruction : plusieurs options sont à l'étude. « C'est un point essentiel que nous avons soulevé », indique-t-on, précisant que la question est désormais entre les mains des instances concernées. En attendant, l'activité se poursuit dans ces locaux chargés d'histoire, où chaque mur semble porter la trace des différentes époques traversées.

Entre mémoire et projection

La polyclinique d'El Hamri incarne aujourd'hui une forme de continuité. Celle d'un lieu qui, depuis plus d'un siècle, n'a jamais cessé de remplir une mission de soins au service de la population. Mais elle incarne aussi une transformation : celle d'un simple dispensaire devenu une structure H24, capable de répondre à des besoins complexes et en constante évolution. Dans ce va-et-vient permanent de patients, dans ces gestes répétés avec précision, dans ces échanges souvent brefs mais essentiels, se dessine le quotidien d'un service public discret mais indispensable. À El Hamri, l'ancienne Lamur, la polyclinique poursuit sa trajectoire, entre héritage et modernité. Et derrière chaque consultation, chaque soin, chaque orientation, se lit la même volonté : assurer, sans interruption, une présence au plus près des citoyens.

CAP
DZ
QUOTIDIEN D'INFORMATION
Édité par la SARL BAHIA.COM
Directrice Générale
Hafida BENARMAS
Directrice de Publication
Fatima Benyekhlef

Siège social
Adresse :
Cité 1377
Logts AADL,
Bt 22,
1er étage,
Oran 31000

Administration- Rédaction-
Service publicité
Tel: 041 80 32 62 /
Fax : 041 80 32 63
Mobile : 0770 65 93 89
www.capdz.dz
redaction@capdz.dz
publicite@capdz.dz

IMPRESSION
Impression OUEST S.I.O
DIFFUSION
BAHIA.COM
TEL: 0770 65 93 89
Les manuscrits, photographies
et illustrations ou tout autre document
adressés ou remis à la rédaction
ne seront pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'aucune réclamation.

Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise
Nationale de communication, d'Édition et de Publicités
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax: 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

TERRAIN JOUXTANT UNE MOSQUÉE À CANASTEL

Les autorités démentent toute atteinte à un bien wakf



H. Nassira

La polémique persiste autour d'un terrain mitoyen de la mosquée Omar Ibn Abi Waqqas, au lotissement 429 du quartier Khemisti, à Canastel. Amplifié sur les réseaux sociaux, le différend a ravivé des accusations d'appropriation supposée d'un bien relevant des « habous », (wakf), alimentant un climat de confusion.

Face à l'ampleur de la controverse, la Direction des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya d'Oran est sortie de sa

réserve pour apporter des clarifications fermes. Des sources responsables assurent que la parcelle incriminée ne relève en aucun cas du domaine wakf et ne dépend pas de la mosquée, laquelle occupe déjà une assiette foncière de près de 4 000 m². Au sein de l'édifice religieux, aucun dysfonctionnement n'est signalé. Entièrement doté des infrastructures nécessaires, il assure normalement ses missions culturelles et sociales. La controverse se cristallise ainsi en dehors de son périmètre, autour de la nature juridique du terrain adjacent.

Selon les mêmes sources, le terrain appartient à un particulier titulaire d'un acte de propriété dûment établi. Ce dernier y a engagé la réalisation d'un logement individuel composé d'un rez-de-chaussée et de deux étages. Une opération strictement privée, sans lien avec les prérogatives de la Direction des affaires religieuses, dont l'intervention se limite exclusivement aux lieux de culte et aux biens wakfs. Sur place, une plaque réglementaire affichée par le maître d'ouvrage précise la nature du projet, identifiée comme habitation individuelle, ainsi que

les références du permis de construire délivré le 9 avril 2026. Le lancement des travaux remonte au 13 avril 2026, pour une durée prévisionnelle s'étendant jusqu'au 13 avril 2028.

Le propriétaire a, par ailleurs, tenu à lever toute ambiguïté quant à la vocation du projet, écartant formellement toute dimension de promotion immobilière. Une précision qui intervient dans un contexte marqué, ces dernières années, par la prolifération de pratiques contestées liées aux « permis modificatifs », souvent utilisés pour ajouter des étages supplémentaires en dehors des autorisations initiales.

En l'état, les éléments disponibles confirment qu'il s'agit d'un projet d'habitation individuelle, sans lien avec une opération de promotion immobilière ni avec un quelconque bien wakf.

À noter enfin que le wali d'Oran a récemment réitéré, pour la seconde fois, des instructions strictes interdisant la délivrance de permis modificatifs et proscrivant toute extension verticale non conforme aux autorisations initiales, dans un souci de régulation du cadre urbain.

ÉCONOMIE VERTE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE L'université de la formation continue lance un club scientifique

D. M

La création du Club scientifique de l'économie verte et du développement durable a été annoncée ce matin au Centre d'Oran de l'Université de la formation continue, en marge d'une journée d'étude consacrée à la recherche scientifique à l'ère de l'intelligence artificielle et à la préservation de l'intégrité académique, organisée à l'occasion de la Journée du savoir, célébrée le 16 avril.

Dans son intervention, le directeur du Centre de la formation continue d'Oran, Karim Kateb, a inscrit cette initiative dans un contexte de profondes mutations numériques. Il a souligné l'intérêt croissant accordé aux enjeux de la recherche scientifique, confrontée à l'essor rapide des technologies d'intelligence artificielle, lesquelles interrogent désormais la fiabilité et la crédibilité de la production académique.

Le nouveau club a été présenté comme un levier structurant de la vie universitaire. Son président, Ben Maâmar Chafai Allah, a affirmé qu'il s'agit d'une étape qualitative dans l'évolution de l'université, traduisant sa volonté d'accompagner les grandes transitions mondiales en matière de recherche et de développement durable. L'objectif affiché est de contribuer à la formation d'une génération d'étudiants plus consciente, innovante et impliquée dans les enjeux de demain.

Espace d'échanges et de réflexion, le club ambitionne de rapprocher enseignants, étudiants et chercheurs autour des questions liées à la qualité de la recherche scientifique et au respect des principes d'intégrité académique. Il entend également encourager l'émergence d'initiatives étudiantes dans les domaines de l'économie verte et de l'innovation environnementale. Dans cette dynamique, le projet se veut également tourné vers l'employabilité, en créant des passerelles avec les acteurs économiques et les organismes spécialisés du secteur environnemental. Une orientation qui vise à offrir aux étudiants des opportunités d'immersion professionnelle et à faciliter leur insertion future sur le marché du travail. De son côté, le responsable du service pédagogique, Mankouza Fatima Zohra, a souligné que cette initiative s'inscrit dans une stratégie globale de sensibilisation au sein de l'espace universitaire. Elle a insisté sur la nécessité de renforcer la culture de l'économie verte comme réponse aux défis environnementaux et économiques actuels. Le club se donne ainsi pour mission de diffuser les principes du développement durable, de stimuler l'innovation à travers des projets écologiques concrets et de promouvoir l'esprit d'entrepreneuriat vert, notamment via la création de start-up respectueuses de l'environnement. Il prévoit également l'organisation de journées d'étude, d'ateliers et de campagnes de sensibilisation, destinés à encourager des comportements écologiquement responsables, au sein comme en dehors du campus universitaire.

IA ET UNIVERSITÉ

Un équilibre nécessaire entre innovation, éthique et crédibilité scientifique

Djamila M

À l'occasion de la Journée du savoir, célébrée le 16 avril, le Centre d'Oran de l'Université de la formation continue a organisé une journée d'étude consacrée à « La recherche scientifique à l'ère de l'intelligence artificielle : vers un équilibre entre production du savoir et préservation de l'intégrité académique ». Une rencontre qui a réuni chercheurs, enseignants et acteurs de l'écosystème universitaire autour d'une problématique désormais centrale : concilier innovation technologique et exigence éthique.

D'emblée, les intervenants ont insisté sur le rôle structurant de l'université dans l'accompagnement de cette mutation profonde du paysage scientifique. Face à l'essor fulgurant des technologies d'intelligence artificielle, ils ont souligné l'impératif d'adapter les pratiques académiques, tout en consolidant les fondements de la rigueur scientifique. L'enjeu, ont-ils relevé, réside dans la capacité à former des étudiants dotés d'un esprit critique aiguisé et d'une conscience éthique, aptes à utiliser ces outils de manière responsable.

Placée sous la supervision du directeur de l'établissement, le professeur Yahia Djaâfri, cette rencontre a mobilisé plusieurs structures de recherche et d'appui, dont l'équipe « Entrepreneuriat, innovation et intelligence économique », la Maison de l'in-

telligence artificielle, l'antenne du Centre de développement de l'entrepreneuriat, l'incubateur d'entreprises, le bureau de liaison université-entreprise, ainsi que le Centre d'appui à la technologie et à l'innovation. Une mobilisation qui traduit une volonté affirmée de renforcer les synergies en faveur d'un environnement scientifique innovant.

Intervenant dans ce cadre, le professeur Karim Kateb a mis en exergue la nécessité de trouver un juste équilibre entre les apports considérables de l'intelligence artificielle — notamment en matière de traitement et d'analyse des données — et les risques liés à son usage abusif. Il a notamment évoqué les dérives potentielles, telles que le plagiat ou le manque de fiabilité des sources, appelant à une vigilance accrue.

Dans le même sillage, la docteure Ahdaden Fatiha, présidente de la journée, a souligné que la responsabilité scientifique connaît aujourd'hui une redéfinition profonde. Désormais, a-t-elle expliqué, elle intègre des dimensions éthiques et techniques indissociables, impliquant la vérification rigoureuse de l'information, le respect de l'intégrité académique et la transparence dans l'usage des outils numériques.

Dans sa communication intitulée « Du chercheur à la machine : redéfinir la responsabilité scientifique à l'ère de l'intelligence artificielle », elle a rappelé que le chercheur contemporain évolue dans un environnement interactif, où les technolo-

gies facilitent la production et l'organisation des connaissances. Toutefois, ces dernières, a-t-elle insisté, ne sauraient se substituer ni à la réflexion critique ni à l'analyse scientifique approfondie.

S'interrogeant sur l'impact réel de l'intelligence artificielle sur le rôle du chercheur, elle a conclu que cette technologie ne supprime pas, mais en redéfinit les contours, en l'astreignant à une responsabilité accrue dans l'usage qu'il en fait, au service de la crédibilité scientifique.

La journée a également été marquée par des communications spécialisées, notamment celle de la docteure Bernaoui Asma sur les enjeux du plagiat à l'ère de l'intelligence artificielle, ainsi que celle de la docteure Abdelli Rania, qui a présenté une étude appliquée sur l'usage raisonné de ces technologies à travers l'outil ChatGPT.

Au terme des travaux, les participants ont formulé une série de recommandations, plaidant pour l'instauration de cadres éthiques clairs, le renforcement de la transparence et la protection de la propriété intellectuelle, tout en encourageant une exploitation responsable de l'intelligence artificielle au service de l'innovation et de l'entrepreneuriat.

La rencontre a suscité un vif intérêt auprès des étudiants, dont la forte mobilisation a témoigné de l'importance croissante de ces enjeux dans un contexte de transition vers l'université de quatrième génération.

DYNAMIQUE CÔTIÈRE À ORAN

Un littoral en chantier pour améliorer l'accueil des estivants

S Hadjar

À l'approche de la saison estivale 2026, la wilaya d'Oran accélère le rythme de ses préparatifs en engageant un vaste programme de réhabilitation de ses espaces balnéaires. L'objectif affiché est de remettre à niveau les principales plages du territoire afin de répondre à une fréquentation toujours plus importante durant l'été, tout en améliorant les conditions d'accueil et de sécurité des estivants. Dans cette dynamique, le littoral oranais fait l'objet d'une attention particulière, avec une série d'interventions coordonnées touchant plusieurs sites côtiers, dont la station des Andalouses, dans la commune d'El Ançor. Ce chantier s'inscrit dans une stratégie plus large de modernisation des infrastructures touristiques et de revalorisation des espaces publics en bord de mer.

Une réhabilitation centrée sur les infrastructures de base

Sur le terrain, les travaux engagés portent essentiellement sur la remise à niveau des équipements structurants. Les cheminements piétons sont réhabilités, tandis que l'éclairage public est renforcé afin d'améliorer la visibilité et la sécurité des lieux, notamment en soirée. Les infrastructures sanitaires font éga-

lement partie des priorités. Les opérations en cours visent à corriger les insuffisances relevées lors des précédentes saisons estivales, en particulier concernant les douches et les toilettes publiques.

L'objectif est d'offrir un niveau de confort plus adapté à l'afflux massif de visiteurs enregistré chaque année. Parallèlement, des espaces de services sont en cours d'aménagement afin d'organiser plus efficacement les activités commerciales et d'éviter les installations anarchiques. Cette approche vise à structurer l'exploitation des plages tout en préservant leur caractère public.

Fluidifier l'accès et améliorer la circulation

Au-delà des plages elles-mêmes, les interventions concernent également les axes routiers menant aux zones côtières.

Plusieurs opérations de réhabilitation et d'élargissement des voies sont en cours afin de réduire les embouteillages qui caractérisent la haute saison. Les services techniques s'emploient également à traiter les points de congestion identifiés sur les principaux itinéraires d'accès, avec pour ambition d'améliorer la fluidité de circulation et de faciliter l'arrivée des estivants vers les différentes plages de la wilaya.

Cette démarche s'inscrit dans une logique d'anticipation, à quelques semaines de l'ouverture officielle

de la saison estivale, période durant laquelle les flux de visiteurs atteignent leur pic.

Un encadrement renforcé et des principes réaffirmés

Lors des visites de terrain effectuées par les autorités locales, l'accent a été mis sur la nécessité de respecter les délais de réalisation des projets. Les responsables ont insisté sur l'importance de livrer les aménagements avant le lancement de la saison, afin d'assurer un démarrage dans de bonnes conditions. Dans le même esprit, il a été rappelé que l'accès aux plages doit rester gratuit et ouvert à l'ensemble des citoyens. Toute forme d'occupation illégale ou d'exploitation non autorisée des espaces publics est proscrite, dans le but de garantir un usage équitable et organisé du domaine littoral.

Vers une nouvelle organisation du littoral oranais

Ces opérations traduisent une volonté de structurer davantage la gestion des espaces côtiers, en conciliant amélioration des services, préservation du caractère public des plages et renforcement de l'attractivité touristique. À l'approche de l'été, la wilaya d'Oran mise ainsi sur cette dynamique pour offrir un littoral mieux aménagé, plus accessible et plus fonctionnel. Le défi réside désormais dans la concrétisation rapide des chantiers engagés et dans la capacité à assurer leur pérennité tout au long de la saison estivale.

CONTRÔLE ÉCONOMIQUE ET PROTECTION DU CONSOMMATEUR

Démantèlement d'un atelier clandestin de conditionnement de vinaigre

S Hadjar

Une unité clandestine de conditionnement de vinaigre a été démantelée dans la commune de Misserghine, à l'ouest d'Oran, à la suite d'une opération de contrôle menée, avant-hier, par les agents de la direction du commerce de la wilaya. L'intervention a mis en lumière de graves manquements aux règles d'hygiène et de sécurité sanitaire, ravivant les inquiétudes autour de la circulation de produits alimentaires non conformes sur le marché local.

Selon les éléments recueillis lors de la descente, l'activité s'exerçait dans un local non autorisé, transformé en atelier de conditionnement sans aucun respect des normes en vigueur. Les inspecteurs ont découvert un environnement jugé insalubre, marqué par l'absence totale de conditions sanitaires élémentaires et l'utilisation d'équipements rudimentaires pour la manipulation et

le conditionnement d'un produit destiné à la consommation quotidienne. Le constat établi sur place fait état d'un espace de travail fortement dégradé, où les règles les plus basiques d'hygiène étaient inexistantes. Cette situation est d'autant plus préoccupante que le vinaigre est un produit largement utilisé dans l'alimentation, ce qui accentue les risques potentiels pour la santé des consommateurs en cas de contamination. Face à la gravité des infractions relevées, les services de contrôle ont immédiatement procédé à la rédaction de procès-verbaux à l'encontre de l'exploitant du site. Une procédure de fermeture administrative a également été proposée, dans l'attente de la mise en conformité de l'activité avec la réglementation en vigueur. Par mesure préventive, l'ensemble des quantités de produits stockées sur les lieux a été saisi. Cette intervention s'inscrit dans une série d'opérations de surveillance renforcées menées par les services de contrôle à travers la wilaya d'Oran, visant

à lutter contre les circuits de production informels et à protéger la santé publique. Elle met également en évidence la persistance de pratiques commerciales illégales qui échappent encore à la vigilance des autorités. Au-delà du cas traité, cette affaire relance le débat sur l'ampleur des activités non déclarées dans le secteur agroalimentaire, où certains opérateurs continuent de contourner les obligations réglementaires dans une logique de profit rapide, au détriment des exigences sanitaires. Les autorités locales rappellent, de leur côté, que les contrôles se poursuivront de manière régulière et inopinée, et appellent les acteurs économiques à se conformer strictement à la législation en vigueur. Elles insistent également sur la nécessité de renforcer la vigilance collective afin de prévenir toute atteinte à la santé des consommateurs, dans un contexte où les risques liés aux produits alimentaires non contrôlés demeurent une préoccupation majeure.

AÏN EL TURCK

Démolition d'un garage à bateau illégal à Bousfer Plage

Toufik K

Les autorités locales intensifient leur action contre les atteintes au littoral. À Bousfer Plage, une opération de démolition a été menée, avant-hier, pour mettre fin à une occupation illégale du domaine côtier, illustrant la volonté affichée de restaurer l'ordre urbain et de préserver les espaces maritimes.

Supervisée par le président de l'Assemblée populaire communale, l'intervention s'est déroulée en présence des éléments de la Gendarmerie nationale. Elle a ciblé un garage à bateau édifié sans autorisation, en violation de la réglementation en

vigueur. Outre cette construction, des extensions anarchiques implantées sur la bande côtière ont également été démantelées. Cette opération s'inscrit dans une série d'actions engagées par les pouvoirs publics pour lutter contre les constructions illicites et les occupations irrégulières qui défigurent le littoral et portent atteinte à l'environnement. En réaffirmant l'application stricte de la loi, les autorités entendent mettre un terme à ces pratiques et protéger durablement le domaine maritime. D'autres interventions similaires devraient suivre, dans le cadre d'un dispositif renforcé de contrôle et de préservation des zones côtières, particulièrement à l'approche de la saison estivale.

16E CABRAL DAY

Pédiatres et dermatologues unis pour la prise en charge de l'enfant

Sarah M

Organisé les 16 et 17 avril à Oran, le rendez-vous scientifique « Cabral Day » a rassemblé une élite médicale autour des enjeux croissants des maladies chroniques et dermatologiques chez l'enfant. Une dynamique appelée à s'inscrire durablement dans le paysage de la formation médicale continue.

La 16e édition de la journée scientifique annuelle « Cabral Day », couplée à la première édition du congrès national de dermatologie pédiatrique, s'est tenue à l'École supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Oran. Placée sous le thème « Pour apprivoiser la peau des enfants », la rencontre a été initiée par le service de pédiatrie B « Amilcar Ca-

bral » du CHU d'Oran, en coordination avec l'Association d'aide aux jeunes diabétiques. L'événement, inauguré par le directeur général du CHU d'Oran, a réuni un large aréopage de spécialistes, chefs de services hospitaliers, enseignants universitaires et praticiens venus notamment de Constantine et de Tlemcen. Cette mobilisation illustre l'intérêt grandissant porté aux pathologies pédiatriques complexes et à leur prise en charge multidisciplinaire.

Dans son allocution d'ouverture, le directeur général a alerté sur la progression préoccupante des maladies chroniques chez l'enfant. Il a notamment révélé que près de 280 nouveaux cas de diabète de type 1 ont été enregistrés depuis le début de l'année 2026 au sein du service organisateur, soulignant la nécessité d'adapter et de renforcer les dispositifs de prise en charge. Il a également insisté

sur l'intégration des technologies modernes dans le suivi des patients, ainsi que sur l'importance d'assurer une transition structurée entre la pédiatrie et la médecine de l'adulte. Placés sous la présidence d'une praticienne hospitalo-universitaire du service, les travaux du congrès de dermatologie pédiatrique ont mis en exergue les avancées les plus récentes dans la prise en charge des affections cutanées chez l'enfant et le nourrisson. Les communications scientifiques ont notamment porté sur les approches cliniques des maladies inflammatoires, à l'image de l'eczéma atopique, ainsi que sur les mécanismes immunologiques de type Th2. La seconde journée a exploré des thématiques innovantes, telles que le recours à la biotechnologie dans les protocoles thérapeutiques, tout en mettant en avant l'importance d'un accompagnement psychologique et nutritionnel adapté aux jeunes pa-

tients. Les interactions entre maladies inflammatoires digestives et manifestations cutanées ont également été examinées, soulignant la nécessité d'une approche globale et intégrée. Au-delà de la richesse des échanges scientifiques, les organisateurs ambitionnent de faire de ce rendez-vous un cadre pérenne de formation continue au profit des jeunes médecins et des étudiants. La structuration de réseaux professionnels entre pédiatres, dermatologues et spécialistes en endocrinologie constitue l'un des axes majeurs de cette démarche, au service d'une prise en charge coordonnée et humanisée de l'enfant. À l'issue de l'événement, les organisateurs ont salué la qualité des échanges et la forte mobilisation des participants, réaffirmant leur volonté d'inscrire « Cabral Day » comme un rendez-vous scientifique incontournable à Oran, dédié à l'innovation et à l'excellence en médecine pédiatrique.

ORAN EN DEUIL Pr Ahmed Ben Ayad s'éteint, figure emblématique du monde universitaire

H. Nassira

Le monde universitaire oranais est en deuil. Le professeur Ahmed Ben Ayad, l'une des figures marquantes de l'université dans la wilaya d'Oran, s'est éteint ce matin.

Ancien enseignant à l'Institut IMSI et ex-vice-recteur chargé de la pédagogie à l'Université d'Oran Es-Senia pendant plus d'une décennie, depuis les années 1990, le défunt laisse derrière lui un parcours riche et respecté.

Reconnu au sein de la communauté académique pour son engagement constant au service de l'université et de ses étudiants, Ahmed Ben Ayad s'est distingué par sa rigueur, son professionnalisme et son sens élevé des responsabilités. Son passage à la vice-direction a profondément marqué ses collègues et ses étudiants, qui saluent unanimement ses qualités humaines, notamment sa sagesse et sa modestie. Dans un message de condoléances, l'Université des sciences et de la technologie Mohamed Boudiaf d'Oran, à sa tête le recteur Ahmed Hamou, a exprimé sa profonde tristesse suite à cette disparition, rappelant le rôle déterminant du défunt dans le développement du système pédagogique et l'amélioration des conditions d'apprentissage.

L'établissement a également mis en avant sa contribution significative aux réformes universitaires, ainsi que son apport à l'élévation de la qualité de l'enseignement supérieur, considérant sa disparition comme une perte immense pour la communauté universitaire, qui perd l'un de ses cadres les plus compétents et dévoués.

En cette douloureuse circonstance, l'Université des sciences et de la technologie Mohamed Boudiaf d'Oran adresse ses sincères condoléances à la famille du défunt, à ses proches, à ses collègues ainsi qu'à l'ensemble de la famille universitaire, priant Dieu Tout-Puissant de lui accorder Sa miséricorde et de l'accueillir en Son vaste paradis, et d'octroyer à ses proches patience et réconfort.

TLEMCCEN

Une journée portes ouvertes pour la sécurité énergétique

O.DEGUI

Dans le cadre des célébrations de la Journée nationale du savoir, le 16 avril 2026, la Direction de la distribution d'électricité et de gaz de Tlemcen a organisé une « journée portes ouvertes » sur la place Emir Abdelkader, au cœur de la ville de Tlemcen. Cette opération, menée en coordination avec l'Office des établissements de jeunes, la Direction de la protection civile, le Croissant Rouge Algérien (CRA) et plusieurs associations de la société civile, visait à sensibiliser le public aux dangers liés à l'intoxication au monoxyde de carbone, notamment dans les logements utilisant le gaz. Des représentants de la Direction et de la cellule communication de Sonelgaz ont supervisé la distribution de dépliants et rappelé aux abonnés l'importance de contacter les agences commerciales pour programmer l'installation de détecteurs de monoxyde de carbone. Lors de cette journée, une opération de portes à porte a également été menée au marché couvert de Tlemcen par Nassima Tiba, responsable de la cellule communication, afin de renforcer la prise de conscience du danger et promouvoir les économies d'énergie. Les équipes ont également expliqué aux citoyens le processus de numérisation des informations clients, présenté comme un levier de modernisation et de meilleure gestion des services publics.

Le programme « Communes vertes » en marche dans la wilaya

Poursuivant la dynamique des célébrations de la Journée du savoir, la Direction de la distribution d'électricité et de gaz de Tlemcen a contri-

bué à doter plusieurs « villes pilotes » du dispositif « Communes vertes », telles que souhaité par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Les communes de Tlemcen, Remchi, Honaine et Marsat Ben M'Hidi ont ainsi été raccordées à un réseau électrique assurant une alimentation en électricité en permanence, une avancée saluée par les autorités locales comme par les habitants. Cette initiative, portée conjointement par Sonelgaz et les collectivités concernées, vise à améliorer la qualité de vie, à réduire les pannes fréquentes et à préparer ces communes à un modèle de développement durable. Les bénéficiaires ont exprimé leur satisfaction devant la fiabilité accrue du service, tout en soulignant l'importance de la sensibilisation citoyenne pour accompagner ces investissements matériels.

Sensibiliser les enfants à l'énergie et à l'environnement

Parallèlement, une campagne de sensibilisation ciblant les jeunes a été menée dans plusieurs établissements scolaires de la wilaya. La commune de Tlemcen, en coordination avec Sonelgaz et le Programme des communes vertes, a organisé une action à l'école primaire Bouhadjar Mounir à Oudjelida, sur le thème de l'économie d'énergie et des énergies renouvelables. L'objectif était de simplifier des notions techniques pour les élèves, en montrant comment des gestes simples à la maison et à l'école peuvent préserver les ressources énergétiques. Les élèves ont participé à des ateliers interactifs, des démonstrations pratiques et ont reçu des brochures illustrées concernant les bons usages des appareils électriques et les avantages des énergies renouvela-

bles. Cette opération a été saluée comme une première étape pour faire de ces enfants de véritables « ambassadeurs de l'énergie » engagés dans la protection de l'environnement. Les élus communaux, les représentants de Sonelgaz, l'équipe du Programme des communes vertes et le personnel enseignant ont été remerciés pour leur implication dans la réussite de cette initiative.

Une journée énergétique au cœur d'une école primaire

Dans la commune d'Honaine, classée « commune pilote » du projet « Communes vertes 02 », une journée de sensibilisation à la gestion et à l'efficacité énergétiques a été organisée à l'occasion de la Journée nationale du savoir, au profit des élèves de l'école primaire « Chahid Othmani Mohamed » (Adou), située dans le village d'Ouled Youcef. L'événement avait pour vocation de promouvoir une culture de la consommation responsable et de la maîtrise de la demande énergétique auprès des plus jeunes. Outre les interventions de la direction communale et de Sonelgaz, la journée a été marquée par la participation des élèves à des activités variées : récitation de versets du Saint Coran, interprétation de l'hymne national, récitation de poèmes, concours culturel autour du thème de l'énergie, ainsi que la présentation du projet « Communes vertes » par un représentant de la Daira, M. Imran Mohamed. Des brochures et dépliants ont été distribués aux élèves, tandis que les autorités ont salué l'accueil chaleureux de l'équipe pédagogique et administratif de l'établissement, félicitant les élèves pour leurs efforts et leur souhaitant succès dans leurs études.

SIDI BEL-ABBÈS

Une délégation ministérielle visite l'écloserie aquacole de Tabia

R.M

Une délégation du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche s'est rendue en visite de travail dans la wilaya de Sidi Bel Abbès pour évaluer l'état d'avancement des projets structurants visant à faire de la région un pôle de production et de commercialisation des produits halieutiques. La délégation, composée du directeur du développement de l'aquaculture, du directeur de l'administration générale et du sous-directeur de l'équipement public, a débuté sa visite par l'inspection de l'écloserie aquacole de la commune de Tabia. Les responsables ont constaté les résultats des opérations de remise en exploitation et de réaménagement global de la station, notamment la réalisation d'un puits artésien et l'équipement des laboratoires en matériel de pointe. L'achèvement de la mise en place d'un « système clos » de production d'alevins est présenté comme une étape clé qui permettra à l'écloserie d'entrer en phase de production régulière, assurant l'approvisionnement local des investisseurs en intrants piscicoles. Dans le cadre du soutien à la chaîne de valeur, la délégation a également examiné l'unité de fabrication d'aliments pour poissons de la zone d'activités « El Djawaher », considérée comme un acquis stratégique pour fournir des aliments de qualité aux aquaculteurs et réduire les coûts de production. Elle a ensuite visité le marché de gros de poissons, où un système de gestion numérisé assure un suivi précis des flux entrants et sortants, avant de se rendre dans un point de vente conventionné de poissons au détail, afin de s'enquérir des conditions de commercialisation et de la satisfaction des consommateurs.

MASCARA

La cadence des travaux s'accélère pour la réalisation de la mosquée pôle

I. Yacine

Le projet de réalisation de la mosquée pôle à Mascara connaît une avancée notable, marquée par l'accélération du rythme des travaux sur plusieurs fronts.

Ce projet, considéré comme l'un des plus importants édifices religieux en cours de réalisation dans la wilaya, progresse progressivement vers des phases plus avancées, avec l'objectif d'offrir un nouvel espace spirituel et culturel au service des citoyens. Implantée dans un emplacement stratégique, la mosquée pôle est appelée à devenir un repère urbain majeur pour la ville de Mascara. Par son envergure et ses composantes, elle vise à répondre aux besoins croissants en infrastructures religieuses, notamment dans une ville en pleine expansion urbaine. Ce projet s'inscrit également dans une vision visant à renforcer les espaces dédiés à la pratique religieuse tout en intégrant une dimen-

sion culturelle et éducative. Selon les données techniques, plusieurs étapes importantes ont déjà été franchies. Les travaux ont concerné l'achèvement des structures principales en béton, ainsi que l'avancement des aménagements intérieurs et extérieurs. Parallèlement, les équipes poursuivent la réalisation des installations annexes, comprenant notamment les salles de prière, les espaces de services, ainsi que les infrastructures destinées aux activités religieuses et pédagogiques. Les travaux portent également sur les aspects architecturaux et esthétiques qui caractérisent ce type d'édifice. Une attention particulière est accordée aux détails décoratifs et à l'identité architecturale islamique, afin de doter la ville d'un monument harmonieux et représentatif de son patrimoine culturel et spirituel. Cette approche vise à faire de la mosquée pôle un espace accueillant et fonctionnel, adapté aux besoins de la population. Une fois mise en service, la mosquée offrira une capacité d'accueil

importante pour les fidèles, notamment lors des grandes occasions religieuses. Elle permettra également d'organiser des activités éducatives, culturelles et religieuses, contribuant ainsi à renforcer les valeurs de solidarité et de cohésion sociale. Le projet devrait également contribuer à réduire la pression sur les mosquées existantes, souvent saturées lors des prières du vendredi et des fêtes religieuses. Les travaux se poursuivent actuellement à un rythme soutenu, avec un accent particulier sur le respect des normes techniques et de qualité. L'objectif est de livrer un projet conforme aux standards requis, tout en garantissant sa durabilité et sa fonctionnalité. À terme, la mosquée pôle devrait s'imposer comme un nouveau repère architectural à Mascara, tout en apportant une dynamique nouvelle à son environnement urbain. Au-delà de sa vocation religieuse, elle est appelée à devenir un espace de rencontre et d'échange, ouvert à l'ensemble des citoyens.

BÉCHAR

8^e rencontre nationale sur le rôle de la femme dans la sécurité nationale

B.H

Les travaux de la huitième Rencontre nationale féminine de l'Association de wilaya « Sarkhate El Fatat », placée sous le thème du « Rôle de la femme dans la consolidation de la sécurité et de la stabilité sociale et économique », ont débuté ce samedi à la Maison de la culture Kadi Mohamed de Béchar. Ces assises, qui se poursuivront jusqu'à

lundi, réunissent une quinzaine d'associations féminines issues d'Adrar, Béchar, Ghardaïa, Biskra, Beni Abbes et d'autres wilayas du pays. La présidente de l'association, Fatna Nador, a souligné que cette nouvelle édition vise à mettre en valeur le rôle central de la femme en tant qu'actrice de cohésion sociale, de paix et de développement économique. À ce titre, une série de communications scientifiques, animées par des universitaires et

chercheurs, abordera notamment le rôle de la femme dans le développement local, la préservation du patrimoine et la prévention de la drogue auprès des jeunes. L'événement comporte également un volet d'expositions dédiées aux réalisations des femmes dans les domaines social, économique, culturel et artisanal, installées dans le hall de la Maison de la culture. Outre les débats académiques, les participantes découvriront des stands d'arti-

sanat et prendront part à des visites touristiques et à des animations artistiques assurées par des groupes locaux de chants féminins. Ces rencontres se veulent un espace de partage et de valorisation des acquis féminins, tout en proposant des pistes concrètes pour renforcer la contribution des femmes à la sécurité globale du pays et à la stabilité sociale et économique.

TINDOUF

Préparatifs pour accueillir un salon stratégique pour les exportations africaines



S.T

La wilaya de Tindouf vit une phase de mobilisation intense en vue de l'organisation du Salon des produits et services algériens destinés à l'exportation, programmé du 24 au 27 avril 2026 sous le slogan « Tindouf, porte d'exportation vers l'Afrique ». Cette manifestation vise à renforcer la présence des produits algériens sur les marchés africains, notamment dans les pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, et à valo-

riser le rôle stratégique de la wilaya comme espace de transit entre l'Algérie et le reste du continent.

Dans ce cadre, le chef de daïra de Tindouf, M. Reda Belbali, a indiqué que les différents services concernés ont mis en place, depuis plusieurs semaines, un programme préparatoire multidimensionnel comprenant l'aménagement des espaces d'exposition, l'amélioration des infrastructures et le renforcement des dispositifs logistiques et organisationnels. Les autorités locales ont mobilisé moyens ma-

tériels et humains pour assurer l'hébergement, le transport, la sécurité et l'accompagnement des opérateurs économiques nationaux et étrangers, dans le but de garantir un cadre optimal à ce rendez-vous économique majeur. Le salon devrait réunir un large éventail d'entreprises nationales actives dans les industries de transformation, l'agriculture, l'énergie et les services logistiques, offrant un espace de valorisation des capacités productives algériennes et de promotion de partenariats avec des acteurs économiques africains. Des rencontres bilatérales et des conférences spécialisées sont prévues pour débattre de la diversification des exportations hors hydrocarbures et explorer de nouvelles voies de coopération commerciale, en phase avec la stratégie nationale de développement économique. Le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Tindouf « Tafagoumt », M. Nouh Abiri, a souligné que l'accueil de cet événement confère une dimension particulière à la wilaya, en raison de sa position géographique au carrefour des routes reliant le Maghreb au Sahel et à l'Afrique de l'Ouest. Il a rappelé que de grands projets, tels que la Route transsaharienne et le projet d'exploitation du gisement de Gara Djebilet, renforcent le potentiel de Tindouf comme pôle logistique et commercial.

OUARGLA

COLLOQUES ET ATELIERS

Les wilayas du Sud célèbrent le « Mois du patrimoine » autour de la civilisation nationale

B.Y

À l'occasion du Mois du patrimoine (18 avril-18 mai), plusieurs wilayas du Sud du pays ont lancé un vaste programme de manifestations culturelles placé cette année sous le slogan « Notre patrimoine... notre civilisation ».

Abritées par les Centres culturels, les Maisons de la culture et les établissements de jeunes, ces activités visent à mettre en lumière le riche patrimoine matériel et immatériel des régions du Sud et à sensibiliser les citoyens à sa préservation.

Des expositions photo-documentaires sont organisées pour présenter les anciens ksour, l'architecture typique du Sud, ainsi que les sites et monuments historiques qui constituent autant d'atouts touristiques.

Le programme inclut également des spectacles et des récitals de poésie et de chants traditionnels, tirés des répertoires lyriques souvent entonnés lors des mariages et des fêtes populaires.

Ces rencontres permettent de redonner vie aux expressions artistiques ancestrales et de les transmettre aux nouvelles

générations.

Sur le plan académique, le secteur de la Culture et des Arts prévoit des colloques, journées d'étude et ateliers consacrés à la mise en valeur du patrimoine et à la nécessité de le préserver pour la sauvegarde de l'identité nationale.

Des sorties sur le terrain vers des sites et monuments historiques sont programmées, tandis que des concours culturels pour enfants sur le thème du patrimoine, couronnés par des remises de prix, permettent d'impliquer les plus jeunes dans ce processus de sensibilisation.

MÉDÉA

Modernisation de la station de transport de voyageurs de Berrouaghia

H.N

Les travaux de modernisation de la station de transport de voyageurs de la commune de Berrouaghia, à l'est de Médéa, ont été lancés récemment dans le cadre de la mise à niveau des infrastructures d'accueil des voyageurs. Cette opération vise à offrir un meilleur confort aux usagers traversant cette agglomération stratégique, située à la croisée de plusieurs axes routiers majeurs traversant la

wilaya, et à améliorer les conditions d'accueil des transporteurs et des citoyens.

La première phase des travaux concerne l'aménagement des aires de stationnement des autobus et des taxis, ainsi que l'installation d'environ une dizaine de nouveaux abribus, de poteaux d'éclairage et la reconfiguration des entrées de la station.

Ces améliorations visent à fluidifier la circulation et à sécuriser les flux de voyageurs qui utilisent cette escale pour se dé-

placer vers Médéa et vers des wilayas limitrophes. La deuxième phase du projet prévoit la réfection des locaux à usage commercial et de services, avec la création d'espaces de restauration, de boutiques et de points d'information, afin de répondre aux besoins des usagers. Les autorités locales entendent faire de cette station un pôle de service structurant pour le réseau routier de la région, contribuant à la modernisation du transport public de voyageurs.

EL MEGHAÏER

Livraison annoncée d'une piscine semi-olympique à Djamaa en août

S.B

Le projet de piscine semi olympique de la commune de Djamaa sera mis en service au mois d'août prochain, a-t-on appris auprès des services de la wilaya d'El Meghaïer. D'un coût supérieur à 400 millions de dinars, cette infrastructure sportive comporte un bassin principal de 25 mètres de long, un bassin de 15 mètres dédié aux débutants, des gradins d'une capacité de 500 places, une salle de gymnastique, une salle de musculation, ainsi qu'un bureau de contrôle antidopage et une salle réservée à la presse.

Le complexe comprend également deux vestiaires, une salle pour les entraîneurs de natation, une autre pour les arbitres, une cafétéria, des espaces de détente et divers équipements de service, afin d'offrir des conditions de pratique confortables et sécurisées aux nageurs et aux pratiquants de sports aquatiques. Cette installation vise à promouvoir la pratique de la natation dans la région, notamment chez les jeunes, et à renforcer l'offre d'infrastructures sportives locales. Lors d'une inspection récente du chantier, le wali d'El Meghaïer, M. Laaredj Nehila, a insisté sur le respect des normes techniques et de la qualité des travaux, ainsi que sur le renforcement des moyens humains et matériels pour respecter le calendrier prévu. La wilaya a, par ailleurs, bénéficié au cours des deux dernières années de 15 projets d'installations sportives et de loisirs destinées aux jeunes.

IN GUEZZAM

Séminaire sur le rôle des zaouïas dans la cohésion nationale

K.M

Un séminaire intitulé « Les efforts des Oulémas de la Tariqa Kadiria Kountia pour la préservation du référent religieux et la cohésion sociale, et le règlement des conflits » a été organisé à In Guezzam, sous l'égide du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs. Cette rencontre, réunissant chouyoukh, représentants de zaouïas et d'instances religieuses, s'inscrit dans une démarche de valorisation du rôle historique et scientifique des zaouïas dans la diffusion d'un islam modéré ancré dans la tradition nationale. Les travaux, qui se sont déroulés les 16 et 17 avril, ont donné lieu à des communications scientifiques sur la place des zaouïas dans la diffusion des préceptes de l'Islam, leur contribution aux efforts de rapprochement et de réconciliation, ainsi qu'à des débats sur les moyens de relever les défis intellectuels et sociaux liés à la cohésion nationale. Le séminaire a également constitué un espace d'échange entre oulémas et chercheurs sur la nécessité de fédérer les efforts pour préserver l'unité nationale et renforcer un discours religieux adapté aux exigences contemporaines. Les participants ont formulé des recommandations appelant à soutenir le rôle des zaouïas dans la diffusion des valeurs de paix, de tolérance et de modération, ainsi que dans la consolidation de la stabilité sociale. Ils ont souligné l'importance de mettre en valeur le patrimoine spirituel et scientifique des confréries, en le reliant aux enjeux actuels de société et de citoyenneté.

VISITE DU PAPE

Tebboune a placé l'Algérie dans la plus grande dimension pour la paix

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a placé l'Algérie dans la plus grande dimension du dialogue interreligieux pour la paix universelle. Des analystes et des experts en dialogue interreligieux ont mis l'accent, lors d'une émission, diffusée sur les ondes de la Radio nationale, consacrée à la récente visite historique, première du genre en Algérie, du Pape Léon XIV, sur la grande importance de cet événement historique qui a attiré une audience planétaire, dont les analyses des observateurs internationaux étaient unanimes quant à sa grande dimension dans le dialogue interreligieux.

Cette visite a porté sur le discours de la paix, de la fraternité, du respect des peuples, du respect d'autrui et du respect des nations, ce qui a suscité autant de réactions politiques et médiatiques de par le monde, reconnaissant à l'Algérie, un pays vecteur et curseur de stabilité, d'apaisement et de sérénité.

"Des leçons ont été données par l'Algérie en termes de symbolique, en termes de messages, même des messages subliminaux", a relevé le Recteur de la Grande mosquée de Paris, M. Chemseddine Hafiz, ajoutant "qu'en Algérie, on pourrait porter les messages de ces deux dates du 12 et 13 avril pour que le monde puisse développer une vraie stratégie du dialogue interreligieux, à la fois sur le plan diplomatique et géopolitique, et montrer que l'Algérie est le fer de lance d'une nouvelle dynamique internationale et une alternative qui serait bien perçue, puisque le



Pape lui-même s'inscrit dans cette dynamique".

Evoquant l'envergure de l'événement, M. Hafiz a appelé à revisiter le discours du Pape lors de sa visite à Djamaa El Djazaïr, notant que "le Pape a une double dimension, à la fois politique, mais en même temps religieuse. Donc, quand il s'adresse au peuple algérien, il s'adresse aussi aux peuples du monde. C'est important de rappeler qu'aujourd'hui, cela se passe au moment où les relations internationales sont difficiles".

Vivre-ensemble

"Le message du Pape Léon XIV en Algérie est à la fois important pour le concert des Nations, mais en même temps pour notre avenir. Que voulons-nous sur cette planète qui est la nôtre à tous? Comment allons-nous vivre dans les années à venir?", s'est-il interrogé.

M. Badis Khenissa, expert en relations internationales, a relevé, pour sa part, la grande dimension de cette visite et les discours du président de la République et du

Pape, portant sur la paix, le vivre-ensemble et la coexistence entre les peuples du monde, soulignant que cette visite peut réellement peser sur les équilibres internationaux.

"Au-delà d'une séquence diplomatique, c'est une séquence historique qu'il faut effectivement capitaliser. Le choix de l'Algérie comme premier lieu de ce périple en Afrique n'est pas anodin", a-t-il relevé, ajoutant qu'"un Etat comme l'Algérie, une grande civilisation, offre une force, une force positive, une force politique, une force citoyenne, une force géopolitique au service de l'humain".

Evoquant la visite du Pape sur les lieux qui ont vu naître et évoluer Saint Augustin, le même expert a rappelé également l'œuvre de l'Emir Abdelkader, "deux figures qui ont transcendé le dialogue universel et

interreligieux", ajoutant que "ce qui se fait aujourd'hui, ce qui s'est fait dans cette étape, affirme que l'Algérie, pays de positions

franches, louables, vertueuses, mais surtout sage et raisonnée, a démontré au monde entier qu'aujourd'hui il s'agit d'une consécration, c'est une reconnaissance, notamment d'un Etat religieux, d'un Etat moral qui est le Vatican, mais aussi de la planète pour dire que l'on peut en faire un tremplin pour apporter un apaisement, une certaine sérénité dans un monde en trouble". L'émission qui est revenue sur la couverture médiatique de l'événement à l'échelle mondiale, s'est penchée sur le traitement hystérique de certains médias français qui s'exprimaient avec une haine viscérale.

D'ailleurs, on a vu quelques arguments sur des plateaux-télé où on frôle le ridicule, on frôle vraiment la psychiatrie".

"Donc, on voit bien que c'est le fruit, encore une fois, d'une vision archaïque. Or, l'Algérie, aujourd'hui, rayonne à travers ses actions et à travers ce type de jalon diplomatique, n'en déplaise à ces mauvaises langues, n'en déplaise à cette toxicité, notamment répandue en France", ont relevé les participants à cette émission qui ont hautement salué la réactivité médiatique professionnelle des quatre coins du monde.

"Encore une fois, l'Algérie, debout par la force de ses institutions, de l'unité de son peuple, de la vision de son Président, de sa valeureuse armée, sa colonne vertébrale, écrit son histoire et construit son avenir. Un avenir d'abord de l'Algérie, un avenir aussi collectif avec les puissances amies", a-t-on conclu.

COOPÉRATION AVEC LA BM ET LE FMI Des parlementaires algériens à Washington

Les représentants de l'Assemblée populaire nationale (APN) ont eu, lors des réunions de printemps de la Banque mondiale (BM) et du Fonds monétaire international (FMI) à Washington (aux Etats-Unis), une série de rencontres avec plusieurs responsables, indique, samedi, un communiqué de l'APN.

Au terme des réunions de printemps de la BM et du FMI, les députés Youcef Hamidi et Salim Merah ont tenu une série de rencontres importantes avec plusieurs responsables internationaux et représentants de l'Algérie au sein des deux institutions financières, ajoute le communiqué. Les deux députés ont été reçus, au siège de l'ambassade d'Algérie à Washington, par l'ambassadeur Sabri Boukadoum, en présence du Conseiller aux affaires économiques et commerciales à l'ambassade, M. Larbi Abdelfattah Lebbaz.

ALGÉRIE- TURQUIE Boughali reçu à Istanbul

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali a été reçu, samedi à Istanbul (Turquie), par le président de la Grande Assemblée nationale de Turquie, Numan Kurtulmus, en marge des travaux de la 152e Assemblée générale de l'Union interparlementaire (UIP), indique un communiqué de la chambre basse du Parlement. Cette rencontre a permis aux deux parties de passer en revue l'état des relations bilatérales entre l'Algérie et la Turquie et d'échanger les vues sur les voies et moyens de les renforcer et de les développer dans divers domaines, dans une dynamique servant les intérêts communs des deux pays et reflétant la profondeur des liens historiques qui les unissent. Les deux parties ont, en outre, évoqué le niveau de la coopération parlementaire entre les deux institutions parlementaires, soulignant l'importance d'intensifier la coordination et la concertation, et de promouvoir les relations parlementaires à de larges perspectives, en vue de renforcer la diplomatie parlementaire tout en contribuant à soutenir les questions d'intérêt commun sur la scène internationale, ajoute le communiqué.

PRÉVENTION CONTRE LA DROGUE

Lancement d'une initiative intitulée «Tribunes libres»

Le ministre de la Jeunesse, Lchargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui a présidé samedi à Alger le lancement des "Tribunes libres pour la prévention contre la drogue", un programme qui vise la sensibilisation et la protection des jeunes contre ce fléau.

Organisée par l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie et l'Association des anciens Scouts musulmans algériens (SMA), sous le slogan "Un jeune conscient .. Une société sans drogue", l'initiative consiste en des dialogues directs tout au long de l'année entre les membres du mouvement scout et les jeunes sur tout le territoire national, dans l'objectif de les sensibiliser aux dangers de la drogue et de mettre en lumière les efforts déployés par l'Etat pour combattre ce fléau. Dans une déclaration à la presse, M. Hidaoui a expliqué que cette activité s'inscrit dans le cadre de la

Stratégie nationale de lutte contre la drogue, qui, a-t-il ajouté, a permis un "bond qualitatif" en faisant de l'action préventive "une activité quotidienne durable et non pas conjoncturelle". Le ministre a souligné la nécessité d'intensifier les efforts de prévention et de sortir les jeunes de l'oisiveté en les structurant dans des institutions éducatives et en les impliquant dans des activités sportives, intellectuelles et scientifiques. M. Hidaoui a mis l'accent sur l'engagement du ministère à intégrer le slogan de lutte contre la drogue comme élément essentiel dans les camps d'été de cette année, dont l'objectif du secteur est d'en faire bénéficier "un demi-million d'enfants". De son côté, le directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie M. Tarek Kour, a expliqué que cette initiative vient en concrétisation des orientations du président de la République visant à se rapprocher de



la catégorie des jeunes, et du programme tracé dans le cadre de la Stratégie nationale de prévention contre la drogue.

Il a souligné que ces tribunes placent les jeunes au cœur de la campagne de sensibilisation, en leur permettant de s'adresser à leurs pairs en langage direct et réaliste. L'Office poursuit, en coordination avec les différents secteurs et acteurs, l'intensification de ses

activités en matière de sensibilisation à travers tout le territoire national, a-t-il ajouté, précisant que l'Algérie mène, en sus de ses efforts nationaux, un front international, en matière de lutte contre la drogue notamment avec l'apparition de nouvelles substances et produits psychotropes non inscrits sur les tableaux internationaux en dépit de leur impact direct sur les jeunes.

MOUTONS IMPORTÉS POUR L'AÏD

Lancement de la vente en ligne

L'Algérie a officiellement lancé les opérations de vente au public des moutons importés en prévision de l'Aïd el-Adha 2026, exclusivement via une plateforme électronique. L'annonce a été faite ce samedi 18 avril par le ministre de l'Agriculture, Yacine Oualid.

La décision d'importer 1 million de moutons en prévision de l'Aïd el-Adha 2026 a été prise par le président de la République Abdelmadjid Tebboune le 7 janvier dernier.

L'initiative, engagée pour la première fois en 2025 et rééditée pour l'Aïd de cette année 2026, a pour objectif de permettre aux Algériens d'effectuer le rituel du sacrifice à un prix abordable alors que les prix des moutons sur le marché local ont flambé. Au cours d'une réunion du Conseil des ministres tenue le 8 mars, le plafond des prix de vente des moutons importés a été fixé à 50.000 dinars.

« Conformément aux directives de Monsieur le président de la République, et dans le cadre des préparatifs en cours visant à assurer le bon déroulement de la distribution du bétail importé en prévision de l'Aïd El Adha 2026, le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche annonce



le lancement officiel de la procédure de réservation et de vente », a écrit le ministre Yacine Oualid sur les réseaux sociaux.

La nouveauté cette année c'est que la vente se fera exclusivement en ligne, via une plateforme numérique dédiée à cet effet, adhah.dz. « Aucun autre canal de vente en dehors de cette plateforme ne sera pris en compte », a précisé le responsable. Afin de faciliter la procédure pour les citoyens et d'en-

courager les moyens de paiement électroniques, les prix sont fixés à 50 000 DA la tête en cas de paiement en espèces, à 49 000 DA via les terminaux de paiement électronique (TPE) et 48 000 DA en cas de paiement en ligne. « Cette opération vise à garantir la transparence, une bonne organisation et la mise à disposition des têtes de bétail dans les meilleures conditions pour tous les citoyens », a assuré Yacine Oualid.

CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

Tenue de la deuxième session de l'AGO

L'Assemblée générale ordinaire (AGO) du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) a tenu, samedi à Alger, sa deuxième session de l'année 2026, sous la présidence de M. Mohamed Boukhari, président du Conseil. L'ordre du jour a été consacré à l'examen de rapports et d'études portant sur les domaines des finances, de la jeunesse et de la communauté nationale à l'étranger.

La session s'est déroulée au Centre internationale des conférences Abdelatif-Rahal (CIC, Alger), en présence de conseillers auprès du président de la République, de membres du gouvernement, de représentants d'instances nationales ainsi que de membres des deux chambres du Parlement.

Les travaux ont porté sur la présentation, la discussion et l'adoption de deux rapports relatifs aux "infractions de change et les procédures de transfert" et aux "répercussions de l'accès des enfants et des jeunes à des contenus inappropriés sur internet", élaborés par les commissions permanentes concernées. Un projet d'étude relatif à la mise en place d'une plateforme numérique pour le réseau des compétences médicales des professionnels algériens établis à l'étranger a été également présenté à cette occasion.

Le premier rapport propose une étude approfondie des infractions de change et des procédures de transfert, visant à protéger l'économie nationale et à garantir la transparence des flux financiers.

Il comprend une série de recommandations stratégiques fondées sur des approches globales, notamment la mise à jour du cadre législatif, l'accompagnement des opérateurs du commerce extérieur, le renforcement durable de l'équilibre macroéconomique, ainsi que la consolidation du rôle des banques dans le dispositif de contrôle, compte tenu de leur position centrale dans la prévention des infractions de change.

Le deuxième rapport vise à "identifier les moyens à même de faire face aux défis imposés par le développe-



ment numérique ultra-rapide, dans un contexte de mondialisation culturelle et technologique envahissante", ce qui impose "d'œuvrer à la formation d'une génération éclairée, consciente et apte à relever ces défis à travers la mise en place de mécanismes et de dispositifs préventifs adéquats".

Par ailleurs, le projet d'étude relatif à la mise en place d'une plateforme numérique du réseau des compétences médicales des professionnels algériens établis à l'étranger, tend à mettre à disposition une base de données actualisée, à même de soutenir la prise de décision en matière de santé et à créer un lien permanent avec les médecins et les chercheurs algériens à travers le monde.

L'ordre du jour de la session a également porté sur l'étude de la faisabilité de la proposition d'amendement de certaines dispositions du décret présidentiel 21-37 portant composition et fonctionnement du CNESE, en vue de le doter des instruments juridiques et organisationnels nécessaires à l'amélioration de ses performances. La tenue de cette session intervient dans le cadre des missions constitutionnelles du Conseil, en tant qu'organe consultatif contribuant à la prise de décision publique et à l'instauration d'une dynamique fondée sur des bases concertées, à travers l'élaboration d'études et de rapports à caractère analytique et stratégique, en ré-

ponse aux saisines des autorités publiques, selon les explications fournies. Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Boukhari a précisé que le CNESE œuvre conformément à un programme traduisant une culture institutionnelle en adéquation avec la vision stratégique du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, fondée sur le recours au savoir et sur la complémentarité entre les institutions. Concernant les présentations incluses dans cette session, il a souligné l'importance du premier rapport, étant donné que les infractions de change "constituent une menace structurelle qui porte atteinte à l'intégrité de l'économie nationale", exprimant ses remerciements à la commission qui l'a élaboré vu "la qualité des recommandations ainsi que le plan d'action qui en a découlé, sur la base d'une analyse approfondie et d'une étude comparative couvrant 12 pays". S'agissant du second rapport, M. Boukhari indiqua que la régulation des flux informationnels auxquels sont exposés les jeunes, "n'est pas seulement une question de régulation technologique, mais relève d'une approche globale, élaborée par une commission sous formes de recommandations et d'un plan d'action fondé sur la méthodologie rigoureuse, avec la consultation des acteurs institutionnels et communautaires".

PROTECTION CIVILE
L'Algérie se met
aux normes
internationales

L'équipe de recherche et de sauvetage en milieu urbain de la Protection civile algérienne a été officiellement reclassifiée, conformément aux normes internationales du Groupe consultatif international de recherche et de sauvetage (INSARAG), relevant des Nations Unies, indique samedi un communiqué de la Protection civile. "Dans un nouvel exploit venant enrichir le palmarès de la Protection civile algérienne dans les domaines de l'action humanitaire et de la réponse aux catastrophes, l'équipe algérienne de recherche et de sauvetage en milieu urbain a été officiellement reclassifiée, conformément au certificat de reconnaissance et de conformité internationale délivré par l'INSARAG, organisme consultatif relevant des Nations Unies, spécialisé dans la coordination des efforts de recherche et de sauvetage à travers le monde", précise la même source. Cette consécration internationale intervient "à l'issue d'un parcours professionnel remarquable", estime la Protection civile qui rappelle avoir "déjà obtenu une première certification en 2017, confirmant aujourd'hui, à travers cette reclassification, sa capacité à maintenir les normes standards internationales les plus élevées et à renforcer en permanence sa préparation opérationnelle". "L'équipe algérienne lourde de recherche et de sauvetage en milieu urbain (HUSAR) a fait l'objet d'une évaluation opérationnelle rigoureuse et exhaustive, menée par des experts internationaux accrédités issus de 12 pays, conformément aux normes strictes établies par l'INSARAG des Nations Unies", explique-t-on, ajoutant que "cette évaluation a porté sur l'ensemble des volets opérationnels et organisationnels, notamment le commandement et la gestion, les opérations de recherche et de sauvetage, le soutien médical ainsi que la logistique, à l'issue de l'exercice final organisé en Algérie du 14 au 17 avril 2026". Composée de 86 éléments issus de différents grades et spécialités, l'équipe algérienne regroupe notamment l'équipe management, des équipes cynotechniques, des spécialistes du sauvetage-déblaiement, des ingénieurs en évaluation des structures, des experts en prévention ainsi que des spécialistes des risques chimiques.

L'ensemble de ces personnels "a bénéficié d'un programme de formation intensif, théorique et pratique, s'étalant sur plus de deux années, en Algérie et à l'étranger, sous l'encadrement d'experts nationaux et internationaux", affirme la Protection civile. "Au cours des différentes phases d'évaluation, l'équipe a démontré un haut niveau de professionnalisme, de discipline et de disponibilité opérationnelle, lui permettant de satisfaire à l'ensemble des critères requis et d'être classée parmi les équipes lourdes au niveau international, faisant désormais partie d'un cercle restreint d'environ 60 équipes certifiées à l'échelle mondiale. Cette classification prestigieuse atteste de sa capacité à intervenir de manière autonome pendant une durée pouvant atteindre dix jours en zone sinistrée, avec ses propres moyens", ajoute le communiqué.

BEM ET BAC

Les dates de retrait des convocations fixées

Le ministère de l'Éducation nationale a fixé les dates de retrait des convocations pour les candidats aux examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM), et du baccalauréat (session 2026), a-t-il annoncé samedi dans un communiqué.

Le ministère "informe l'ensemble des candidats scolarisés et libres, appelés à passer les examens du BEM et du baccalauréat (session 2026), que les sites de l'Office national des examens et concours (ONEC) seront ouverts pour le retrait



de leurs convocations", précise le communiqué. "Le retrait des convocations pour l'examen du BEM se fera du dimanche 19

avril au jeudi 21 mai 2026 et celui du Baccalauréat, se déroulera du jeudi 7 mai au jeudi 11 juin 2026", précise le com-

munié. L'opération de retrait des convocations s'effectuera via les liens suivants: <https://bem.onec.dz> pour l'examen du BEM, et <https://bac.onec.dz> pour l'examen du baccalauréat.

Les candidats scolarisés peuvent également retirer leurs convocations via l'espace des parents sur la plateforme numérique du ministère de l'Éducation nationale <https://awlyaa.education.dz>, ou les recevoir par l'intermédiaire des directeurs des établissements scolaires.

AUDIOVISUEL

La radio et la Télévision algérienne se distinguent en Afrique

La Télévision algérienne a remporté le prix du meilleur reportage télévisé lors des travaux de la 17e Assemblée générale de l'Union africaine de radiodiffusion (UAR) à Banjul (Gambie).

Le prix récompensant le reportage intitulé: "La jeunesse africaine: une identité commune et un avenir commun", a été remis au représentant du Directeur général de la Télévision algérienne, Salah Sayoud par le représentant du Directeur général de la Radio et de la télévision de l'Etat de la Gambie, Abdoulay Sèye.

La Radio Algérienne a remporté le prix du meilleur reportage radio sur le thème de l'intelligence artificielle (IA) lors du concours "Media Awards 2026", organisé par l'Union africaine de radiodiffusion (UAR), en marge de son

Assemblée générale, qui s'est tenue vendredi soir à Banjul, capitale de la Gambie.

Ce prix a été décerné pour le reportage radiophonique intitulé: "Quand l'intelligence artificielle insuffle une nouvelle vie au patrimoine africain", qui aborde, de manière professionnelle novatrice, le rôle des nouvelles techniques dans la préservation, la valorisation et la revitalisation du patrimoine culturel africain en utilisant les supports numériques contemporains. Ce reportage, réalisé par le journaliste Abderrezak Dendani de Radio Bordj Bou Arreridj, "témoigne clairement du haut niveau des compétences médiatiques de la Radio Algérienne et de sa capacité à s'adapter aux avancées technologiques et à traiter les questions d'actualité avec une vision médiatique renouvelée".



Ce prix témoigne également de la présence remarquable de la Radio algérienne sur la scène médiatique africaine et souligne son engagement constant à développer des contenus médiatiques et à utiliser les technologies modernes pour diffuser un message médiatique de qualité qui contribue au renforcement de l'identité culturelle africaine et à la préservation de son patri-

moine civilisationnel.

Le Concours de l'UAR est l'un des événements médiatiques les plus importants du continent, attirant chaque année des productions radiophoniques exceptionnelles de différents pays africains, dans le but de promouvoir la performance médiatique et de renforcer l'échange d'expertises et d'expériences entre les instances radiophoniques.

HADJ

Des guides religieux en formation



Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi a présidé, samedi à Alger, la cérémonie d'ouverture d'un séminaire de formation au profit des guides religieux au Hadj.

Dans son allocution prononcée à cette occasion, M. Belmehdi a indiqué que ce sé-

minaire de deux jours s'inscrit dans le cadre de la finalisation des préparatifs de la saison du Hadj, rappelant que le ministre veille, à travers l'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO) et l'ensemble des établissements sous tutelle, à organiser des sessions de formation afin d'assurer un ac-

complissement juste des rites du Hadj. Il a, à ce titre, exhorté les 204 guides religieux de la mission à "s'en tenir à un discours religieux modéré et fédérateur, au référent religieux national et aux orientations arrêtées par la commission ministérielle de la fatwa pour l'encadrement des pèlerins". Cette rencontre constitue une opportunité pour renforcer l'accompagnement assuré par les guides religieux (hommes et femmes) en Algérie avant le départ des pèlerins, notamment au niveau des mosquées à travers la formation, dans les aéroports de départ, ou encore dans les Lieux saints", a-t-il fait remarquer, appelant à veiller à faciliter l'accomplissement des

rites. M. Belmehdi a, par ailleurs, fait état de l'organisation d'une rencontre nationale regroupant l'ensemble des membres de la mission nationale, au nombre de 827, dans le cadre des préparatifs finaux précédant le départ du premier vol de pèlerins prévu le 29 avril depuis l'aéroport international d'Alger. De son côté, le directeur général de l'ONPO, M. Tahar Braik, a souligné que la formation constitue "une étape importante" dans la préparation de la saison du Hadj, estimant que la mission du guide religieux requiert détermination, cohésion, maîtrise des rites, ainsi qu'une disponibilité totale et un sens élevé des responsabilités.

EDITO

Une nouvelle donne algéro-américaine

Wassila. B

La rencontre d'Antalya entre le ministre algérien des Affaires étrangères Ahmed Attaf et Massad Boulos, conseiller du président américain pour l'Afrique et le Moyen-Orient, illustre une inflexion géopolitique particulièrement notable.

Qualifiée de « fructueuse » par le conseiller de Donald Trump sur les réseaux sociaux, cette réunion dépasse largement le simple exercice diplomatique protocolaire pour plonger au cœur des intérêts stratégiques réciproques. Elle témoigne d'une volonté commune d'institutionnaliser un dialogue de haut niveau capable de structurer un partenariat multidimensionnel dans un monde en pleine recomposition stratégique.

L'implication des géants pétroliers américains Chevron et ExxonMobil, engagés depuis plusieurs mois dans des pourparlers avancés avec le groupe Sonatrach, marque un tournant décisif dans la politique énergétique algérienne. Cette ouverture s'inscrit parfaitement dans la quête américaine de diversification de ses approvisionnements énergétiques, dans un contexte marqué par des tensions géopolitiques persistantes et une volatilité croissante des marchés mondiaux. L'agenda des discussions ne se limite cependant pas aux hydrocarbures. La coopération envisagée autour des minéraux stratégiques apparaît comme un second pilier particulièrement porteur pour l'avenir des relations bilatérales. À l'heure où la rivalité stratégique sino-américaine se joue avec une intensité croissante sur le terrain des chaînes d'approvisionnement en matières premières critiques, l'Algérie, dotée de ressources extractives encore largement sous-exploitées, se positionne comme un partenaire potentiel de choix pour Washington. Cette dimension révèle un élargissement substantiel du partenariat bilatéral vers des secteurs jugés essentiels pour la sécurité économique et industrielle des deux nations, ouvrant ainsi des perspectives de coopération technologique et d'investissements majeurs. Sur le plan sécuritaire, la convergence d'intérêts semble tout aussi prononcée et répond à des réalités régionales complexes. Le renforcement de la coopération et la coordination accrue dans la lutte antiterroriste répondent à des préoccupations partagées par les deux capitales. Face à l'instabilité persistante qui frappe le Sahel et à la situation encore volatile en Libye, les deux pays partagent une vision commune de la nécessaire stabilité régionale. L'Algérie, puissance sécuritaire incontournable de l'espace euro-africain, offre une expertise, une connaissance du terrain et une légitimité territoriale précieuses à un partenaire américain soucieux de consolider son ancrage maghrébin et de sécuriser ses intérêts dans la région. Enfin, l'abord approfondi des conflits et crises humanitaires témoigne d'une ambition diplomatique renouvelée. Alors que le Moyen-Orient et l'Afrique subsaharienne font face à des déstabilisations multiples et à des urgences humanitaires dramatiques, Alger et Washington semblent rechercher activement un terrain d'entente sur ces dossiers sensibles, conscients que la sécurité régionale passe nécessairement par la résolution des crises structurelles.

Agression sioniste contre Ghaza : le bilan s'alourdit à 72.549 martyrs



L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 72.549 martyrs et 172.274 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué samedi par les autorités sanitaires palestiniennes.

Le corps de 8 martyrs, ainsi que 24 blessés, ont été transférés vers les hôpitaux de Ghaza au cours des dernières 48 heures, a indiqué la même source, notant que de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre dernier, 773 Palestiniens sont tombés en martyrs et 2.171 autres ont été blessés, tandis que les corps de 761 martyrs ont été récupérés, a-t-on ajouté.

CISJORDANIE OCCUPÉE

Escalade des attaques de colons contre les Palestiniens et leur biens

Des colons sionistes ont mené samedi des attaques violentes contre des Palestiniens dans plusieurs zones de Cisjordanie, blessant notamment un citoyen résidant dans le village d'Aïn Sinia, au nord de Ramallah.

Selon des sources sécuritaires citées par l'agence de presse palestinienne WAFA, un groupe de colons a pris d'assaut plusieurs maisons du village, lançant des pierres et agressant les habitants.

L'attaque a fait un blessé parmi les habitants, qui a été transféré à l'hôpital pour recevoir des soins, ajoutent les mêmes sources.

Le village d'Aïn Sinaia est régu-



lièrement la cible d'attaques de colons, notamment des incursions autour des maisons et des agressions contre les citoyens.

Par ailleurs, la Commission de résistance au mur et aux colonies a indiqué que les forces d'occupation sionistes et les colons ont mené un

total de 1.819 attaques au cours de mars dernier, dans le cadre de ce qu'elle décrit comme une politique systématique de terrorisme pratiqué par l'Etat visant les terres et les biens du peuple palestinien.

La Commission a précisé que 1.322 attaques ont été menées par l'armée sioniste, tandis que les colons ont été à l'origine de 497 attaques.

Elle a ajouté que ces attaques se sont principalement concentrées dans les gouvernorats de Areha (321 attaques), Naplouse (315), Ramallah et Al-Bireh (292) et d'El Qods occupée (203), illustrant l'intensité du ciblage de ces zones.

AUSTRALIE

Une voiture fonce dans la foule devant un stade, tuant une personne

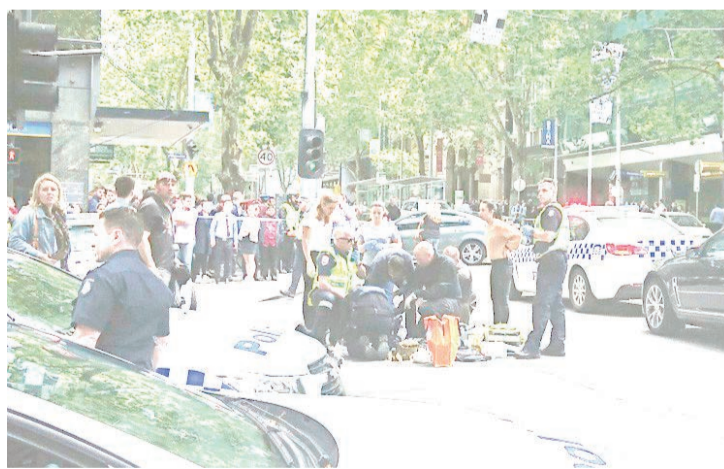
Une voiture a foncé dans la foule devant le stade de baseball Melbourne Showgrounds samedi soir, faisant au moins un mort et un blessé grave, a indiqué la police de l'Etat de Victoria, en Australie.

"On pense qu'un véhicule est monté sur le trottoir de Langs Road et a percuté deux piétons peu avant 17H00", indique un communiqué de presse de la police de l'Etat de Victoria. "Malheureusement, l'un des piétons, dont l'identité n'a pas encore été

officiellement établie, est décédé sur place", a précisé le communiqué, ajoutant qu'un autre piéton avait été transporté à l'hôpital "avec des blessures susceptibles de mettre sa vie en danger".

Un homme a été arrêté et sera interrogé par la police, précise la même source. Il s'agit d'un homme de 33 ans, selon le journal local The Age.

L'unité d'enquête sur les collisions majeures a indiqué que l'homme était "bien connu des services de police".



ALLEMAGNE

Un mort et 4 blessés dans une violente explosion dans l'ouest du pays

Une personne a trouvé la mort et quatre autres ont été blessées dans une violente explosion survenue dans un tunnel pour piéton dans la ville de Volklingen, dans l'Ouest de l'Allemagne, a indiqué samedi la Police. La police allemande a précisé que quatre hommes ont été grièvement blessés, dont deux se trouvent dans un état critique.

Les mêmes sources ont ajouté que les enquêteurs pensent que l'explosion serait d'origine humaine, sans fournir plus de détails.

La Police a établi un périmètre de sécurité autour du tunnel pour piétons, tandis que les enquêteurs poursuivent leurs investigations afin de déterminer les causes de l'explosion.

CONFLIT AU SOUDAN 76 % des femmes vivent dans l'insécurité

Les Nations unies ont indiqué que 76 % des femmes au Soudan déclarent ne pas se sentir en sécurité en raison du conflit qui ravage le pays depuis plus de trois ans, dans un contexte marqué par un manque criant de financements humanitaires.

"Partout au Soudan, des femmes et des filles racontent qu'elles vivent constamment dans le danger: les violences sexistes font partie de leur quotidien, que ce soit le long des routes lorsqu'elles tentent d'échapper au conflit en cours, ou lorsqu'elles arrivent dans des camps de déplacés", souligne une enquête menée par le Fonds des Nations Unies pour la population au Soudan, publiée vendredi.

Cette information a été confirmée par Fabrizia Falchioni, représentante du Fonds des Nations Unies pour la population au Soudan, lors de son intervention devant des journalistes à New York via une vidéo depuis la capitale, Khartoum, où elle a souligné la détérioration des conditions de vie des femmes et des filles dans le pays, notant que les femmes "ne se sentent pas en sécurité où qu'elles vivent".

Cette évaluation repose sur une étude menée auprès de près de 1.000 femmes et filles dans 16 des 18 Etats du pays. Les résultats ont montré que 76 % des femmes âgées de 25 à 49 ans se sentent en insécurité, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des sites de déplacement, notamment sur les marchés, aux points d'eau, dans les zones de collecte de bois de chauffage et sur les routes, en particulier la nuit.

Falchioni a expliqué que la majorité des femmes "vivaient sous le poids des bombardements et des conflits armés depuis de nombreux mois", notant que beaucoup d'entre elles ont été déplacées à plusieurs reprises, certaines jusqu'à quatre fois au cours des trois années de conflit. Par ailleurs, la responsable onusienne a précisé que "le Fonds des Nations Unies pour la population gère 88 espaces sûrs pour les femmes et les filles au Soudan, leur offrant un lieu où chercher du soutien et des services, même si leur pérennité est difficile en raison d'un manque de financement".

Falchioni a conclu en soulignant la nécessité d'"un soutien international accru", affirmant qu'il s'agit d'un "message très important que le monde entier doit entendre", et appelant à "ne pas abandonner le peuple soudanais face à la crise actuelle".

FOOT/CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE DE DIVISION UNE DAMES

Le CF Akbou s'offre son 3e titre consécutif



Le CF Akbou est officiellement sacré champion d'Algérie pour la saison 2025-2026, à l'issue des rencontres de la 23e journée du championnat d'Algérie de division une seniors dames de football, disputées vendredi et samedi.

La formation d'Akbou avec 10 points d'avance sur son poursuivant direct, la JS Kabylie, ne peut plus être rejointe au classement à trois journées de l'épilogue de la compétition.

Le CF Akbou confirme ainsi sa domination sans partage sur la scène nationale, avec une série de 21 matchs sans défaite (20 victoires et un nul), après 23 journées.

ECHECS/CHAMPIONNAT NATIONAL INTERSERVICES DE POLICE

Domination des services de la région Centre

Les services de police de la région Centre ont dominé les différentes épreuves de la 13ème édition du Championnat national d'échecs interservices de police, qui s'est déroulée à Mostaganem du 14 au 16 avril.

Les représentants de la région Centre ont raflé les trois premières places du podium.

En individuel Dames, la première place est revenue à la région Centre, suivie de la région Ouest (2ème) et de la région Est (3ème).

Par équipes messieurs, la région Centre s'est classée en tête, suivie de la région Ouest, tandis que la région Est a complété le podium.

Par équipes Dames, la région Ouest a décroché la première place, suivie de la région Centre (2ème) et de la région de Bechar (3ème).

Un communiqué de la Sûreté de wilaya de Mostaganem a indiqué, vendredi, que la cérémonie de clôture de cette compétition, qui a réuni 154 athlètes (dont 100 messieurs), issus des six régions de police, ainsi qu'une équipe de la Gendarmerie Nationale, s'est tenue, jeudi, au camp de jeunes "Moudjahid Saadi Mehdi" au Petit Port, dans la commune de Sidi Lakhdar (est de Mostaganem).

La cérémonie a été présidée par le directeur d'études à la Direction Générale de la Sûreté Nationale (DGSN), représentant le Directeur Général de la Sûreté Nationale, en présence de l'inspecteur régional de la police de l'Ouest, du chef de sûreté de la wilaya de Mostaganem, ainsi que des autorités locales civiles et militaires, précise la même source.

Cet événement sportif, qui s'inscrit dans le cadre du programme annuel des compétitions organisées par la DGSN (saison 2025-2026), vise à promouvoir la pratique des échecs en tant que sport intellectuel au sein de la Sûreté Nationale, à encourager l'activité physique chez les effectifs et à mettre en lumière les capacités intellectuelles des compétiteurs, conclut le communiqué.

CROSS DE LA JEUNESSE ET DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Une centaine de participants au rendez-vous de Ghardaïa

Pas moins de 94 coureurs, benjamins et minimes (garçons et filles), ont pris part aux éliminatoires du cross de la jeunesse et des collectivités de la wilaya, organisé samedi à Ghardaïa, ont indiqué les organisateurs.

Les participants ont été alignés, selon la catégorie et le genre, sur des distances de 2.000 m, 2.500 m et 3.500 m, de la zone des sciences au complexe omnisports de Noumerat, commune

d'El-Atteuf. Lancée en présence du wali de Ghardaïa, Abdallah Abinouar, du directeur de la Jeunesse et Sports, Hassen Yakoubi, et des représentants de la Police et Gendarmerie, de la Santé et de la Protection civile, cette manifestation sportive a donné lieu à la qualification de 16 athlètes (garçons et filles) à la phase nationale finale de cette compétition de la jeunesse et des collectivités locales, prévue le premier juin, a in-

diqué le chef de service de l'éducation physique et des sports, Mohamed Chelgui.

Cet événement sportif entre dans le cadre des efforts visant l'encouragement de la pratique sportive dans la société, la promotion de la condition physique et de la santé chez les jeunes, la prospection de jeunes capacités sportives talentueuses et l'ancrage de l'esprit de fair-play, a-t-il souligné.

CYCLISME/TOUR D'ALGÉRIE 2026

102 coureurs au départ de la 2e étape, Oran-Tlemcen sur 152,5 Km

Cent-deux (102) coureurs de 18 clubs, dont 10 étrangers ont pris, samedi matin, le départ de la deuxième étape de la 26e édition du Tour d'Algérie de cyclisme (TAC-2026), prévue entre Oran et Tlemcen sur une distance de 152,5 km.

Le départ de cette deuxième étape du TAC-2026 a été donné devant le Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran, par le président de la Fédération algérienne de cyclisme, Kheireddine Barbari, en présence du Directeur de la Jeunesse et des Sports d'Oran, Adel Tedjar.

Pour cette 2e étape, les coureurs vont faire un parcours long et varié traversant plusieurs communes, à l'instar Misserghine, Boutlelis, Remchi, Hennaya pour arriver à Tlemcen. Elle se caractérise par deux points chauds pour le prix du coureur le plus rapide aux km 64,4 et 111,4, alors

que l'arrivée à Tlemcen sera marquée par un col de 2e catégorie, long de sept kilomètres.

Sur les 106 coureurs ayant pris le départ de la première étape, courue vendredi à Oran sur un circuit fermé de 126,7km, 102 ont franchi la ligne d'arrivée, après l'abandon de quatre coureurs : Bourdane Racim et Terrab Abdelhamid du club Amel El Malah, le tunisien Chaib Amen Allah et l'Indonésien Tozirez Haritz Affan.

Le Belge Yorben Laurysen de l'équipe (Tarteletto-Isorex) avait remporté au sprint final la première étape du TAC 2026, endossant par la même occasion le maillot jaune de leader, le maillot vert du meilleur sprinter, ainsi que le maillot bleu de vainqueur d'étape.

Pour cette 26e édition du Tour d'Algérie, les coureurs seront confrontés à un parcours réparti sur dix étapes traversant les wilayas d'Oran, Tlemcen, Sidi Bel-Abbes, Mostaganem, Chlef,

Ain Defla, Blida, Alger et Tizi Ouzou sur une distance totale de 1.697,6 kilomètres, offrant aux coureurs un itinéraire riche et diversifié qui mettra en valeur la géographie, les paysages et le patrimoine culturel du pays. Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'Union cycliste internationale (UCI), le Tour d'Algérie 2026 est placé sous le contrôle du président du jury des arbitres, l'Espagnol Jorge Gual Martinez, désigné par l'UCI.

L'envergure que prend, au fil des années, le tour d'Algérie cycliste, s'illustre avec une montée en gamme est confirme son statut d'événement majeur du cyclisme africain et international, qui doit passer dès l'année prochaine à la classification 2.1, soit la meilleure à l'échelle continentale, s'imposant comme un événement phare, symbole de l'ambition de l'Algérie de s'affirmer durablement sur la scène cycliste mondiale.

BOUIRA

Plus de 800 athlètes participent à un semi-marathon en hommage au Chahid "Si Lakhdar" à Lakhdaria

Plus de 800 athlètes (messieurs et dames), issus de 46 wilayas du pays, ont pris part vendredi à un semi-marathon, organisé par le club sportif Amateur de la ville de Lakhdaria en hommage au commandant Rabah Mokrani, connu sous son nom révolutionnaire "Si Lakhdar".

Le coup d'envoi de ce semi-marathon a été donné par les autorités locales depuis le chef-lieu de la commune de Bouderbala, avec la participation de plus de 800 coureurs venus de 46 wilayas du pays, selon les responsables du club amateurs de Lakhdaria, organisateur de cette

manifestation sportive en collaboration avec les services locaux de la Daira.

"L'événement a été organisé dans de très bonnes conditions, et dans une ambiance festive, ce semi-marathon a été organisé également en hommage au martyr de la révolution, le commandant Si Lakhdar, de son vrai nom Rabah Mokrani", s'est réjoui M. Yacine Mansouri, un des responsables du club amateur local de Lakhdaria.

Les athlètes participants ont parcouru un circuit de 21 kilomètres avec comme point d'arrivée le cinéma Djerrah de la ville de Lakhdaria.

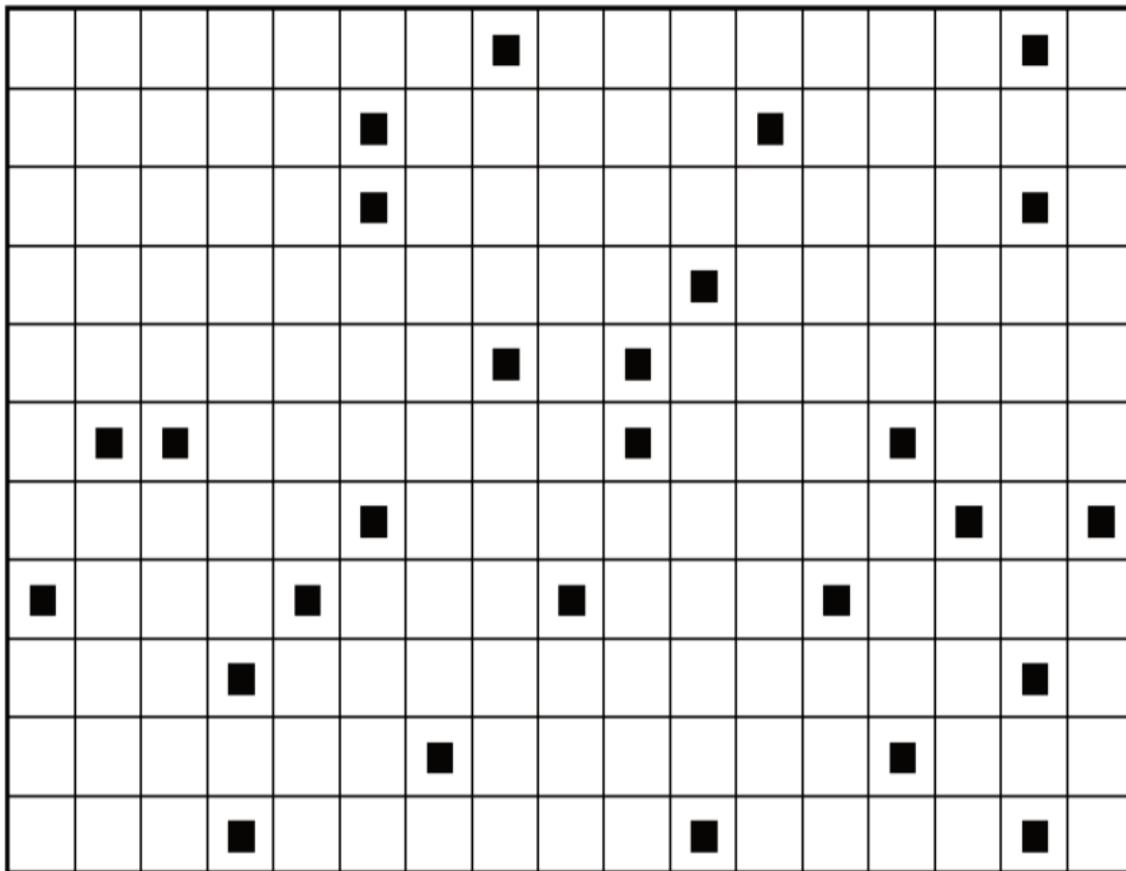
"Nous sommes très contents d'avoir organisé cet événement sportif pour rendre hommage à l'un des symboles de la révolution nationale, et cela est un honneur pour la ville de Lakhdaria et pour tout notre pays", a indiqué M. Mansouri.

Le commandant Si Lakhdar est né au sein d'une famille modeste, le 6 novembre 1936 au village Guergour, relevant de l'ex-Palestro (au nord-ouest de Bouira), baptisé depuis Lakhdaria en hommage au martyr.

Il est tombé au champ d'honneur dans un accrochage avec les soldats de l'armée coloniale à Djbel Belgroune à Médéa.

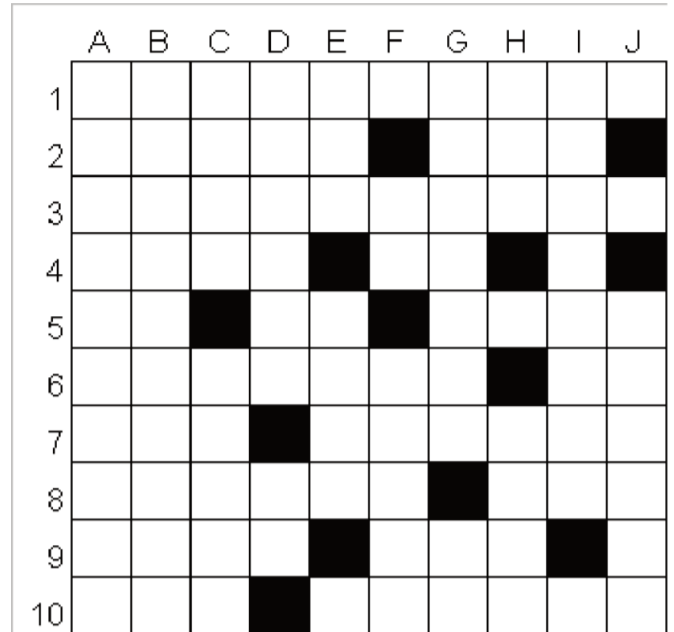
Mots casés

Casez les mots ou sigles suivants dans la grille



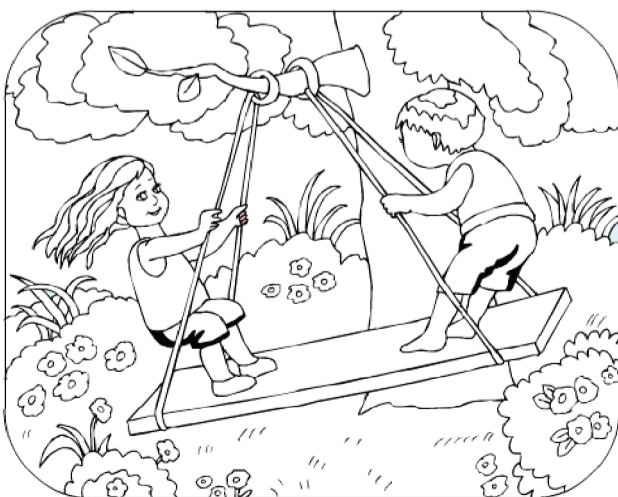
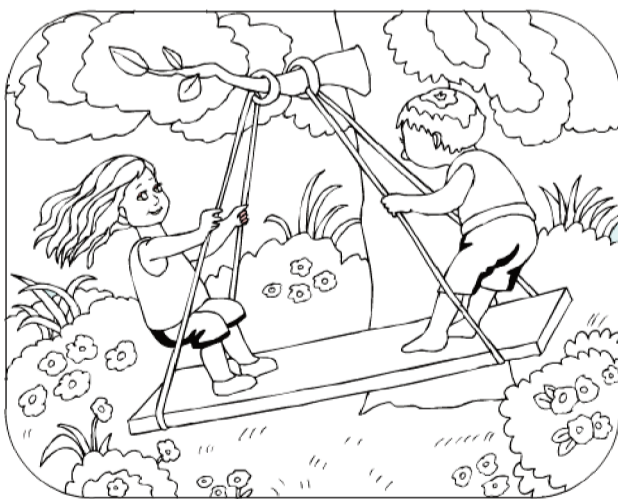
- 3 - ACE
- 4 - BREF
- 5 - AIDAS
- 6 - ALARME
- 7 - ADIANTE
- 8 - AISANCES
- 9 - EMPETRAIT
- AIL
- HELE
- ARISE
- ALLIER
- AMENEES
- AISSANCES
- PIEGERAIT
- AIN
- RAGE
- AVISO
- APNEES
- ARAIRES
- ESSORAIT
- PIEGERAIT
- ANE
- STAR
- AVOUE
- ASTRES
- GABEGIE
- RADICALES
- BIT
- TSAR
- BIERE
- EFFACE
- GALERIE
- ENNA
- UTAH
- EPAIS
- ELANCE
- GOSPELS
- 10 -
- EUS
- EPILA
- MITERA
- REALISE
- EUROPEENNE
- LET
- ETAIS
- ROSSEE
- REERENT
- NES
- ETUVA
- SATINE
- 11 -
- NID
- LOESS
- MAMAN
- ARTERIELLES
- OIT

Mots croisés



- Horizontalement**
- 1 - Conseil de société
 - 2 - Roche abrasive - Clameur
 - 3 - Adhésifs
 - 4 - Anneau marin - Béryllium en chimie
 - 5 - Venu - Personnage brechtien - Rivière africaine
 - 6 - Danse hongroise - Divine génisse
 - 7 - Affluent du Rhin - Préhelléniques
 - 8 - Cordage - Monnaies roumaines
 - 9 - Néant - Refus
 - 10 - Esprit - Surnaturel
- Verticalement**
- A - Sorti de son entourage
 - B - Organisateur
 - C - Poulies - Hérétique
 - D - Gaffe - Etain en cornue
 - E - Agence d'espionnage - Habitants de bocal
 - F - Symbole sonore - Chargé d'affaire
 - G - Jaune brun - Exclamation
 - H - Se rendra - Patrie des Illibériens
 - I - Traite brillamment
 - J - Colorant rouge

Jeu des 7 Terreurs



Le Saviez-vous ?

L'animal aux plus gros testicules est un insecte !



C'est la decticelle côtière ou *Platycleis affinis* qui détient ce record. Cette espèce de sauterelle a, en effet, les plus gros testicules du règne animal. Les glandes génitales de cette sauterelle représentent 14% de son poids corporel. Pour mettre cela en perspective, les testicules d'un homme pesant 80 kilogrammes avec ce ratio masse testiculaire/masse corporelle devraient peser 11,2 kilogrammes.

Sudoku

	2	1		3		9	8	
	4		6		9		2	
		3	8		1	7		
1	8	4	9		5	2	3	7
7	6	2	3		4	5	9	1
		6	5	4	8	3		
	9		1	3			5	
	1	5				8	7	

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

Solutions

A	E	R	A	R	I	S	S	A	G	E
B	F	C	A	R	I	S	S	A	G	E
C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	





Hippodrome Guirri Aissa Ben Saker de Barika

Journée N° 107
Par Zeggai Abdelkader



Fiche technique: **Paris Quarté et Quinté**

1 - BORDJ EL ARAB
AH. CHAABI 57 kg
30-11-2025 1.600 m 6ème
AH. CHAABI 55 kg 18 pts
24-12-2025 1.300 m 3ème
AH. CHAABI 54 kg 14 pts
30-01-2026 1.300 m 3ème
AH. CHAABI 57 kg 12 pts
16-03-2026 1.300 m 7ème
AH. CHAABI 58 kg 12 pts
13-04-2026 1.500 m 6ème
AN. CHAABI 58 kg 12 pts
Le parcours du jour pourrait bien influencer ses chances.
Conclusion : A revoir.

2 - RISTA
I. GRAOUI 57 kg
07-12-2025 1.000 m 10ème
AP/ Y. CHELLAL 51 kg 15 pts
06-02-2026 1.000 m 4ème
JJ/ R. DJAIET 52 kg 12 pts
02-03-2026 1.200 m 7ème
JJ/ R. DJAIET 52 kg 12 pts
08-03-2026 1.000 m 6ème
JJ/ R. DJAIET 54 kg 12 pts
22-03-2026 1.100 m 6ème
JJ/ R. DJAIET 52 kg 13 pts
Elle ne va pas avoir la partie facile pour espérer se défendre.
Conclusion : A revoir.

3 - GET UP
D. MABROUK 57 kg
06-01-2025 1.400 m 1er T.N.C
B. BENSALID 57 kg 14 pts
02-09-2025 1.300 m 1er T.N.C
T. ALI OUAR 53 kg 13 pts
03-11-2025 1.400 m 1er T.N.C
JJ/ D. MABROUK 56 kg 12 pts
25-11-2025 1.500 m 9ème
JJ/ D. MABROUK 55 kg 12 pts
03-03-2026 1.300 m 1er T.N.C
D. MABROUK 56 kg 12 pts
Il est à retenir en très bonne place avec son jockey habituel sur sa distance du jour.
Conclusion : Une priorité.

4 - JOUHARAT HODNA
MS. AIDA 55 kg
30-11-2025 1.600 m 14ème
CH. ATALLAH 54 kg 18 pts
25-01-2026 1.300 m 11ème
CH. ATALLAH 55 kg 15 pts
30-01-2026 1.300 m 6ème
CH. ATALLAH 55 kg 12 pts
22-02-2026 1.200 m 2ème
MS. AIDA 55 kg 12 pts
02-03-2026 1.200 m 1ère T.N.C
MS. AIDA 56 kg 12 pts
Elle aura une chance logique pour négocier une place honorable.
Conclusion : Une priorité.

5 - SOROUR EL MESK
S. BENYETTOU 55 kg
21-05-2025 1.700 m 1ère T.N.C
S. BENYETTOU 55 kg 16 pts
25-07-2025 1.600 m 1ère T.N.C
S. BENYETTOU 56 kg 12 pts
01-11-2025 1.700 m 1ère T.N.C
S. BENYETTOU 54 kg 14 pts
17-12-2025 1.800 m 1ère T.N.C
S. BENYETTOU 55 kg 12 pts
28-01-2026 1.600 m 1ère T.N.C
S. BENYETTOU 55 kg 12 pts
Elle ne va pas avoir de difficultés pour jouer les premiers rôles.
Conclusion : Une priorité.

6 - NOUR ECHAMS
AB. AIDA 55 kg
19-10-2025 1.100 m retirée
AB. SID 56 kg 15 pts
19-11-2025 1.500 m 11ème
O. CHEBBAH 54 kg 15 pts
30-11-2025 1.600 m 1ère T.N.C
O. CHEBBAH 54 kg 18 pts
17-12-2025 1.800 m 11ème
O. CHEBBAH 55 kg 12 pts
02-03-2026 1.200 m 3ème
A. HEBRI 55 kg 12 pts
Ses grandes capacités lui donnent une chance logique pour se défendre.
Conclusion : Une priorité.

Départ de la première course à **15h30** - Prix: **Fethia** - Pur-Sang arabe
Distance : **1.400** mètres - Dotation : **350.000** DA - Paris **Quarté-Quinté**

PROPRIETAIRES	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.	CDS.	ENTRAINEURS
AD. KHALFALLAH	1 BORDJ EL ARAB	AH. CHAABI	57	5	W. CHAABI
T. DLIH	2 RISTA	I. GRAOUI	57	11	A. LATTELI
MO. CHADLY	3 GET UP (0)	D. MABROUK	57	6	LZ. KHADRAOUI
H. AISSANI	4 JOUHARAT HODNA	MS. AIDA	55	10	PROPRIETAIRE
S. SIDI ATMANE	5 SOROUR EL MESK	S. BENYETTOU	55	2	S. BENYETTOU
M. SELLAMI	6 NOUR ECHAMS	AB. AIDA	55	7	PROPRIETAIRE
S. SIDI ATHMANE	7 HOULOAT EL MESK	B. TARCHAG	55	9	S. BENYETTOU
T. DLIH	8 OUALOUNDA	O. CHEBBAH	55	8	PROPRIETAIRE
KH. RAS GHORAB	9 CALOUE	A. KOUAOUCI	55	1	PROPRIETAIRE
M. SELLAMI	10 DJAWDA EL MESK	JJ/ R. DJAIET	52	4	PROPRIETAIRE
KH. CHAREF KHO.	11 VITATUNE	AP/ Y. CHELLAL	52	3	PROPRIETAIRE
Z. MIMI	12 MANDARINA	AB. SID	51	12	PROPRIETAIRE

7 - HOULOAT EL MESK
B. TARCHAG 55 kg
14-09-2025 1.400 m 2ème
S. BENYETTOU 55 kg 12 pts
01-11-2025 1.400 m 2ème
S. BENYETTOU 55 kg 14 pts
30-11-2025 1.600 m 12ème
S. BENYETTOU 55 kg 18 pts
15-12-2025 1.500 m 4ème
S. BENYETTOU 55 kg 14 pts
24-12-2025 1.300 m 7ème
S. BENYETTOU 55 kg 14 pts
Sa participation à l'arrivée n'est pas envisageable.
Conclusion : A revoir.

8 - OUALOUNDA
O. CHEBBAH 55 kg
25-01-2026 1.300 m 7ème
O. CHEBBAH 55 kg 15 pts
11-02-2026 1.200 m 4ème
AB. AIDA 55 kg 12 pts
22-02-2026 1.200 m 1ère T.N.C
AB. AIDA 56 kg 12 pts
02-03-2026 1.200 m 6ème
AB. AIDA 55 kg 12 pts
05-04-2026 1.200 m 3ème
AB. AIDA 55 kg 12 pts
Le changement de monte lui convient pour se défendre dans cette épreuve.
Conclusion : Une priorité.

9 - CALOUE
A. KOUAOUCI 55 kg
28-12-2025 1.100 m 4ème
AB. AIDA 55 kg 18 pts
21-01-2026 1.300 m 5ème
AB. AIDA 55 kg 14 pts
02-03-2026 1.200 m retirée
D. BOUBAKRI 55 kg 12 pts
16-03-2026 1.300 m 4ème
AP/ Y. CHELLAL 53,5 kg 12 pts
30-03-2026 1.400 m 7ème
A. KOUAOUCI 55 kg 13 pts
Elle est à retenir en possibilité malgré son dernier échec.
Conclusion : Une possibilité.

10 - DJAWDA EL MESK
JJ/ R. DJAIET 52 kg
01-11-2025 1.400 m 7ème
O. CHEBBAH 54 kg 14 pts
07-12-2025 1.000 m 7ème
O. CHEBBAH 55 kg 15 pts
11-01-2026 1.000 m 4ème
MS. AIDA 54 kg 13 pts
06-02-2026 1.000 m 2ème
AP/ Y. CHELLAL 52 kg 12 pts
22-03-2026 1.100 m 1ère T.N.C
AB. AIDA 54 kg 13 pts
Elle peut prétendre à un accessit dans cette confrontation avec R. Djaiet.
Conclusion : Une possibilité.

11 - VITATUNE
AP/ Y. CHELLAL 52 kg
27-09-2025 1.200 m 4ème
AP/ Y. CHELLAL 52 kg 14 pts
11-01-2026 1.000 m 1ère T.N.C
AP/ Y. CHELLAL 53 kg 13 pts
25-01-2026 1.300 m 13ème
D. BOUBAKRI 53 kg 15 pts
27-02-2026 1.600 m 7ème
AB. AIDA 57 kg 12 pts
09-03-2026 1.300 m 1ère T.N.C
AP/ Y. CHELLAL 53 kg 13 pts
Il demeure compétitif pour un accessit avec son jockey habituel.
Conclusion : Une priorité.

12 - MANDARINA
AB. SID 51 kg
07-12-2025 1.000 m 4ème
T. LAZREG 55 kg 15 pts
22-12-2025 1.400 m 8ème
O. CHEBBAH 54 kg 12 pts
05-01-2026 1.300 m 8ème
O. CHEBBAH 54 kg 12 pts
05-04-2026 1.200 m 12ème
B. TARCHAG 56 kg 12 pts
Elle ne fera qu'une simple figuration pour garnir les stalles.
Conclusion : A revoir.

PRONOSTICS

PARI QUARTE

5 - 3 - 4 - 6 - 11
Possibilités: 8 - 9
Champ F : 5 - 3 - 4 - X
Champ F : 5 - 3 - X - 6
Champ D : 5 - 3 - X - X
5 - 3 - 6 - 4 - 11 - 8

PARI QUINTE

5 - 3 - 4 - 6 - 11 - 8
Possibilités: 9 - 10
Champ F : 5 - 3 - 4 - 6 - X
Champ F : 5 - 3 - 4 - X - 11
Champ D : 5 - 3 - 4 - X - X
5 - 3 - 6 - 4 - 11 - 8 - 9



Résultats et Rapports P.M.U

Hippodrome d'El-Eulma
Samedi 18/04/2026

Paris TIERCE-QUARTE-QUINTE
5 - 6 - 12 - 8 - 3
TIERCE
G: 150 DA P: 30 DA
QUARTE
G: 2.000 DA P: 200 DA
QUINTE
G: 17.220 DA P: 900 DA